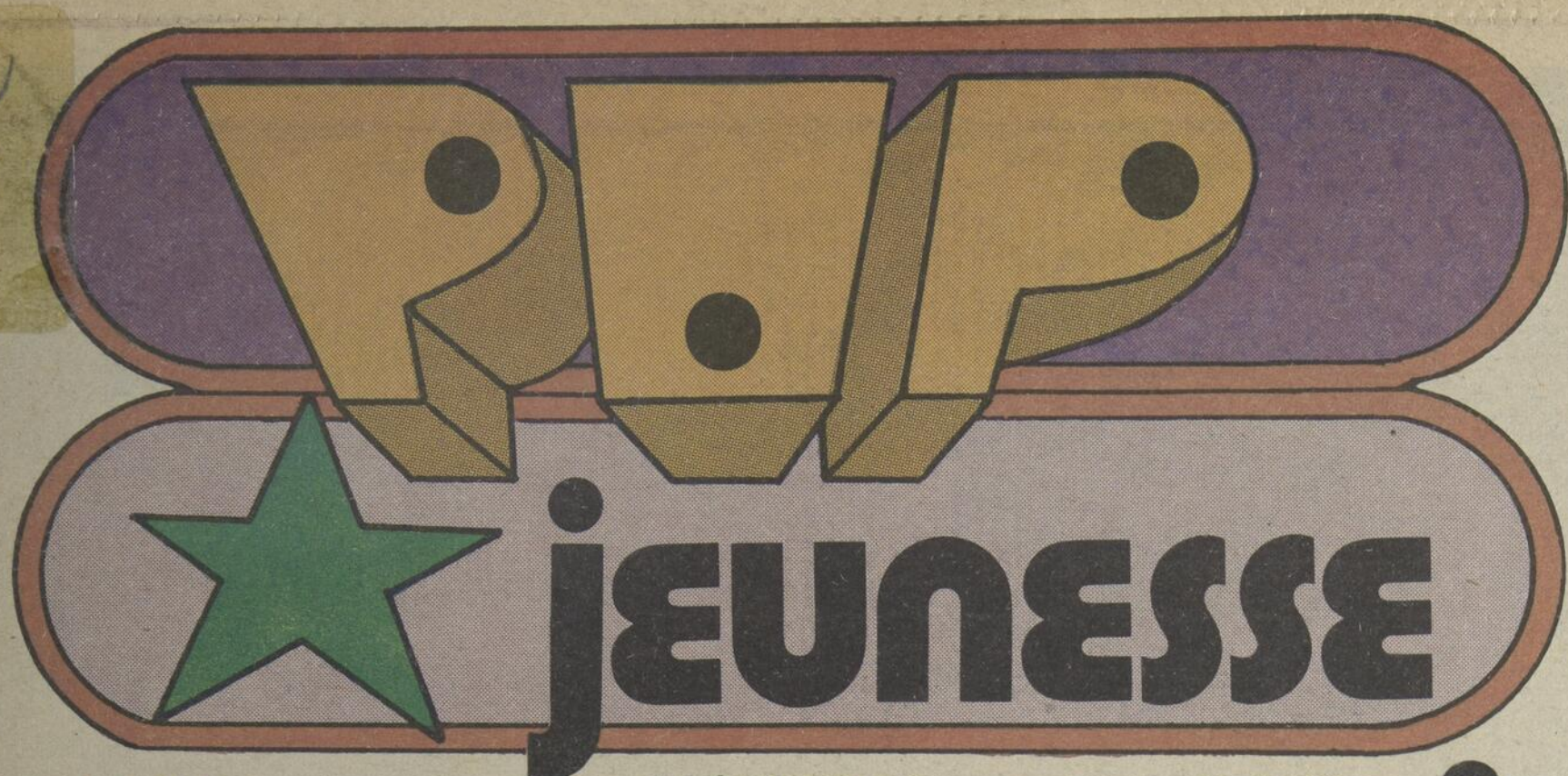


Jou
89



Vol. 1 No 2

5 FÉVRIER 1972

E.-U. 30c

25c



TOUT SUR LA VENUE DES STONES À MONTRÉAL



**JESUS-CHRIST
SUPERSTAR**

photos: pages 4-5

**BLACK
SABBATH
AU
FORUM**

page 7

**NOUVEAUTÉ!
ÉCHANGEZ
VOS DISQUES**

page 12



LA
SUN
D'ES
À

Au momen
sous presse
venait tout
raître dans
avec Mick
"Melody Ma
de Anglaise
Et c'est auss
de mettre so
le facteur
dans une
"air mail"
édition de
qui est l'org
de 50 000 am



On pe
rum a

Et sur la
ce magazin
en grosses
TO TOUF
MAY" ("le
née au C
Dans l'arti
que les Sto
re réussi à
cises pour
leur procha
mènera de
et du Japo
l'auteur de
ne que la t
est "déli
leur projet
Etats-Unis
d'être com
la fameux
mont et a
dette tax
au gouvern

Plus la
Richie. S

LA VÉRITÉ sur la venue DES STONES À MONTRÉAL

Au moment de mettre sous presse, la nouvelle venait tout juste de paraître dans une entrevue avec Mick Jagger sur "Melody Maker", la Bible Anglaise du disque. Et c'est aussi au moment de mettre sous presse que le facteur nous a livré, dans une enveloppe "air mail", la dernière édition de "Rhythm" qui est l'organe officiel de 50,000 amateurs.



Mick Jagger: "If things go right, and I'm positive they will, we should hit Toronto, Montreal and Vancouver..."



Les Stones prévoient faire premièrement la ville de Toronto et Montréal le lendemain. Puis de Montréal, ils s'en-voleront vers Vancouver pour s'en retourner en Europe



On peut déjà s'imaginer ce qui peut se passer au Forum avec les Stones dedans...

valeur si les Stones décident de donner un spectacle gratuit.

Et, toujours selon Ritchie Sharp, il semblerait bien que les Stones soient décidés à se produire aux Etats-Unis.

En tout cas, Etats-Unis ou pas, ce qui nous importe c'est que les Stones ont annoncé officiellement à la presse An-

trouve à la fin de leur itinéraire. Et si tout marche selon leurs prédictions, les Stones parcourront les grandes villes du Japon, de l'Afrique et de la Russie durant le mois de mars pour ensuite effectuer une courte halte à Cap Ferrat et repartir un peu après pour

and Vancouver by the middle of Spring.."

JAGGER A BIEN HÂTE

Et plus loin dans l'article, Jagger mentionne qu'il a bien hâte de jouer à Montréal en soulignant que les spectateurs de Montréal sont bien différents des spectateurs Américains. "I'm very anxious to play Montreal again!" dit-il. "The people there are something else..."

Jo Bergman, l'assistant personnel des Stones, doit se rendre à Montréal d'ici quelques semaines pour confirmer les dates et aussi pour tout mettre en branle afin qu'il n'y ait pas d'accrocs pour le spectacle des Stones ici. Quoique l'endroit n'a pas encore été choisi, on peut facilement en déduire que les Stones se produiront à l'autostade ou au Forum.

De toute façon, nous en saurons plus long au cours des prochains jours. Et, bien sûr, nous vous tiendrons au courant de l'affaire.

PAUL HENRY

"VERRONS-NOUS UN SECOND ALTAMONT?"

Et sur la deuxième page de ce magazine on pouvait lire, en grosses lettres: "STONES TO TOUR CANADA IN MAY" ("les Stones en tournée au Canada en mai"). Dans l'article on mentionne que les Stones n'ont pas encore réussi à fixer de dates précises pour ce qui a trait à leur prochaine tournée qui les mènera de l'Afrique au Japon et du Japon en URSS. Mais l'auteur de l'article mentionne que la tournée Canadienne est "définitive" tandis que leur projet d'une tournée aux Etats-Unis risque encore d'être compromise à cause de la fameuse histoire d'Altamont et aussi à cause d'une dette (taxes) qu'ils doivent au gouvernement Américain.

Plus loin, dans l'article, Ritchie Sharp (l'auteur de

l'article) mentionne que les Stones se rendront aux Etats-Unis au début du mois d'avril et qu'ils séjourneront quelques semaines au Pays de l'Oncle Sam (même s'ils ne peuvent se produire en spectacle).

A MONTRÉAL AU DÉBUT DE MAI

L'article relate aussi que la fameuse interdiction des Rolling Stones aux Etats-Unis leur empêche tout simplement de se produire en spectacle où l'on chargerait un droit d'admission. Toutefois l'interdiction n'a aucune

glaise leur tournée Canadienne. Cette tournée, selon les déclarations de Mick Jagger, durera environ une semaine et devrait s'effectuer au tout début de mai où à la fin du mois d'avril.

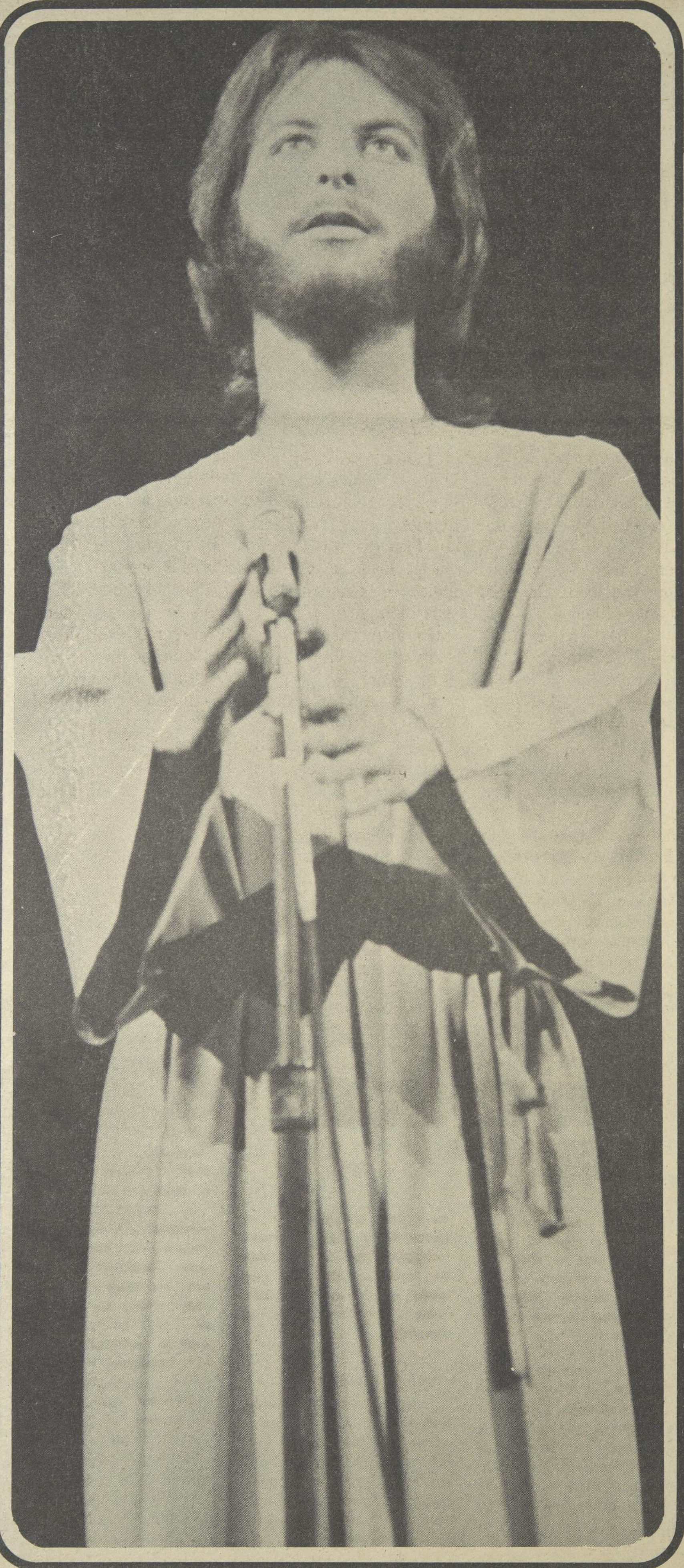
Et pour ce qui est de l'itinéraire de cette tournée, les Stones prévoient faire premièrement la ville de Toronto et Montréal le lendemain. Puis de Montréal, ils s'en-voleront vers Vancouver pour s'en retourner ensuite en Europe.

En fait, la tournée Canadienne des Rolling Stones se

les Etats-Unis où ils se produiraient (si le gouvernement accepte) dans une vingtaine de grandes villes. Et puis, après leur tournée Américaine, c'est Toronto et puis Montréal!

C'EST OFFICIEL

Dans l'article de "Melody Maker" sur Mick Jagger on est un peu plus précis. Dans l'entrevue qu'il accorda à ce journal, la semaine dernière, Jagger est positif en ce qui a trait à la tournée Canadienne. "If things go right, and I'm positive they will, we should hit Toronto, Montreal



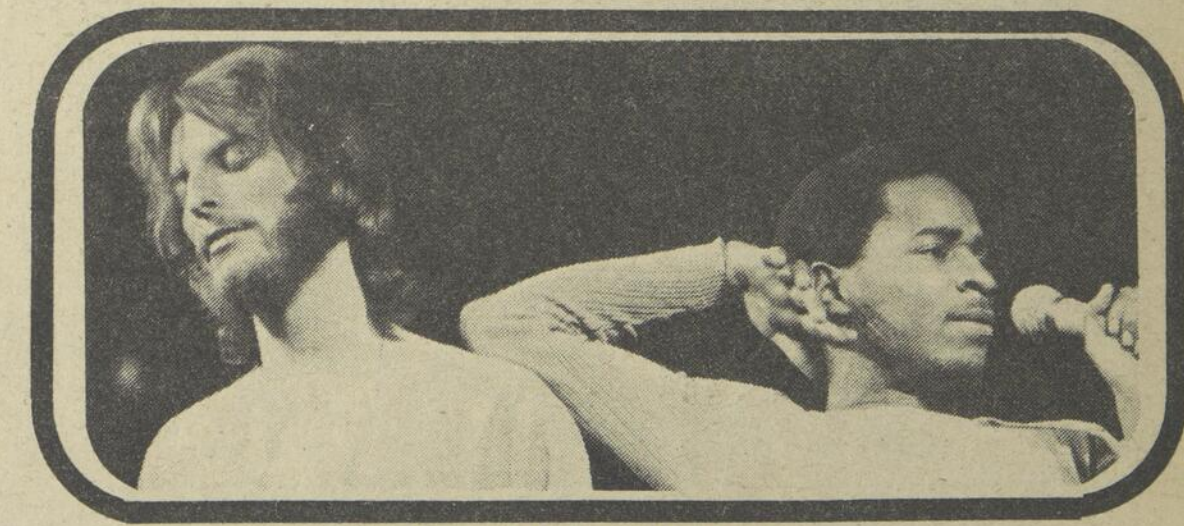
Les trois principaux interprètes: Jésus-Christ, Judas et Marie-Madeleine rôle respectivement tenu par Robert Coff, Patrick Jude et Edie Walker.

Au mois d'octobre à une démystification de 1970, un disque allait causer tout un émoi parmi la société Américaine. Le disque, intitulé "Jesus Christ Superstar" fut acclamé dès sa sortie par les critiques et, en un temps record, atteignit les premières positions du palmarès des ventes et de popularité.

Et son succès fut rapidement suivi d'une pièce théâtrale basée sur les airs du microsillon. La presse "straight" et "underground" ne tarda pas non plus à s'emparer de l'affaire et de proclamer en pages frontispices que "Dieu venait de renaître" ou que "l'Amérique entière allait assister à une démystification de Jésus Christ".

"Jesus Christ Superstar" a aussi donné naissance à de nombreux groupes de "God Children". Il s'agissait, en fait, de jeunes qui voulaient redécouvrir et propager la parole du dieu de la Bible.

Bien sûr, ce n'était pas là un phénomène nouveau. Mais la façon, dont plusieurs s'y sont pris pour propager le message, est sublime. Au fait, il fallait faire renaître le Christ de la Bible. Après l'avoir ridiculisé et crucifié à nouveau, plusieurs gens se sont rendus compte qu'on ne pouvait pas aussi facile-



Jésus-Christ et le Caïfe.

l'équipe de



Publié par les Éditions Pop Jeunesse Inc.
6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval
(622-6829)

Directeur de la publication: Claude Charron
Rédacteur: Paul Henry
Collaborateurs: Michel Conte, André Germain, Robert Nickford, Georges Giguère
Photographe: Michel Robillard
Graphiste: Robert Beauchemin
Composition et montage:
Les Entreprises Gérard Inc., 9393, Edison, Ville d'Anjou (353-7221)
Distribution:
Les Distributions Eclair Inc., 8320, Place de Lorraine, Ville d'Anjou, (353-6060)
Courrier de deuxième classe: demande soumise.
Imprimerie:
Les Presses Lithographiques Ltée, Lac Etchemin

Le RETOUR de JESUS CHRIST SUPERSTAR



ment tuer une idole qui était demeuré "numéro un" internationalement sur une période de deux mille ans.

D'ailleurs, avant Jesus Christ Superstar, plusieurs chanteurs (y compris les Beatles, Dylan) cherchaient ardemment à ré-expliquer les paroles de la Bible.

Et la meilleure preuve que le phénomène "Jesus Power" est toujours aussi fort c'est que le Forum était presque rempli de personnes de tout âge lors de la représentation de "Jesus Christ Superstar".

Et il faut dire aussi que c'est à la "demande générale" que Jesus Christ

Superstar est revenu à Montréal (on l'avait présenté en novembre dernier).

Cette représentation, qui est la seule version originale autorisée et dirigée par Andrew Lloyd Webster et Tim Rice, comporte une distribution de 25 participants en plus d'une section orchestrale complète.

Cet opéra-rock, qui relate les sept derniers jours dans la vie de Jesus Christ (avec une optique contemporaine), a été acclamé par les critiques comme étant l'événement musical du siècle.

Et bien que c'est peut-être poussé le doigt un peu fort dans l'écorce, il

faut bien admettre que "Jesus Christ Superstar" a fait les salles combles à travers l'Amérique depuis et que l'album du même titre est le plus gros vendeur de l'histoire du microsillon.

L'Archevêque de Canterbury a "freaké" en voyant cette même représentation à New-York tout récemment. Dans sa critique du spectacle à la presse écrite et parlée, l'Archevêque déclara que la pièce contient des "choses choquantes".

En fait, ce que le bon Archevêque aurait voulu dire c'est que Jesus Christ Superstar nous fait voir une autre facette du Christ de la Bible. Et pour

la plupart des gens qui l'ont vu, cette nouvelle façon de représenter les derniers jours du Christ constitue une version fraîche et beaucoup plus humaine de la fameuse histoire biblique.

En tout cas, moi, je n'ai pas vu de visages choqués parmi les gens de tout âge qui étaient au Forum ce soir-là.

Depuis quelques années, plusieurs personnalités artistiques se sont mis à faire des prédictions sur l'avenir du rock. Et plusieurs ont visé assez juste en disant que les opéra-rock deviendraient de plus en plus populaire à l'avenir. Aujourd'hui, en effet, on ne peut que

se rendre à l'évidence et admettre que ces prophètes avaient bien raison, surtout dans le cas de "Hair" et de "Jesus Christ Superstar".

Pour expliquer en détails ce qui s'est déroulé mercredi soir dernier sur la scène du Forum, il faudrait y consacrer tout le numéro au complet du journal et encore plus. En fait, Jesus Christ comporte tellement d'éléments qu'il faudrait même y assister plusieurs fois pour en saisir les différentes valeurs. Mais nous y reviendrons et, en attendant, vous pouvez toujours "tripper" ou "blower" sur les photos qui entourent ce texte.

André Germain



Jésus-Christ rejoint les chœurs.



Jésus-Christ et Judas qui se chantent quelques paraboles...



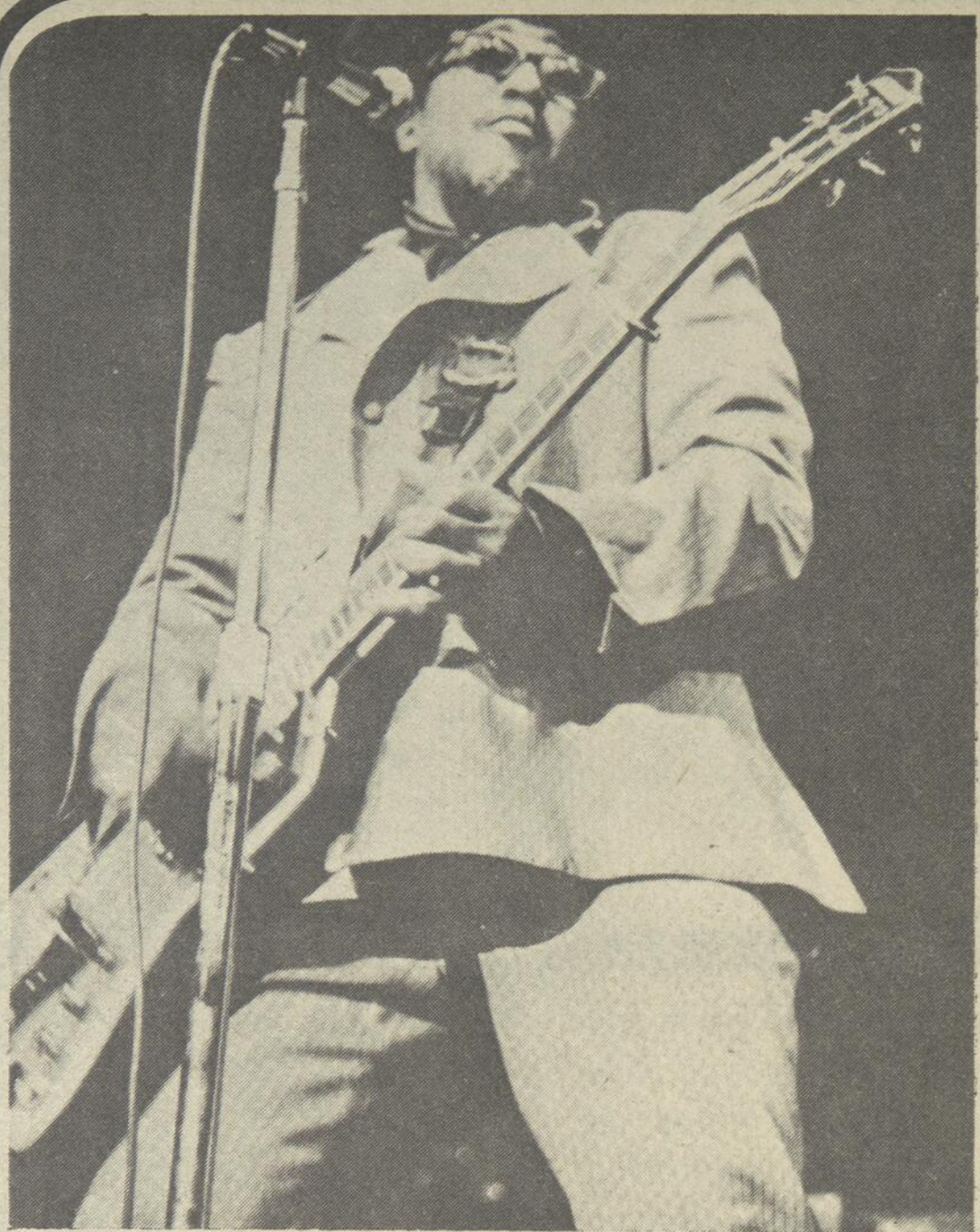
Un nouveau Christ...



Un Christ moderne et jeune.



Judas pleure dans les bras du Christ...



BO DIDDLEY



CHILLIWACK

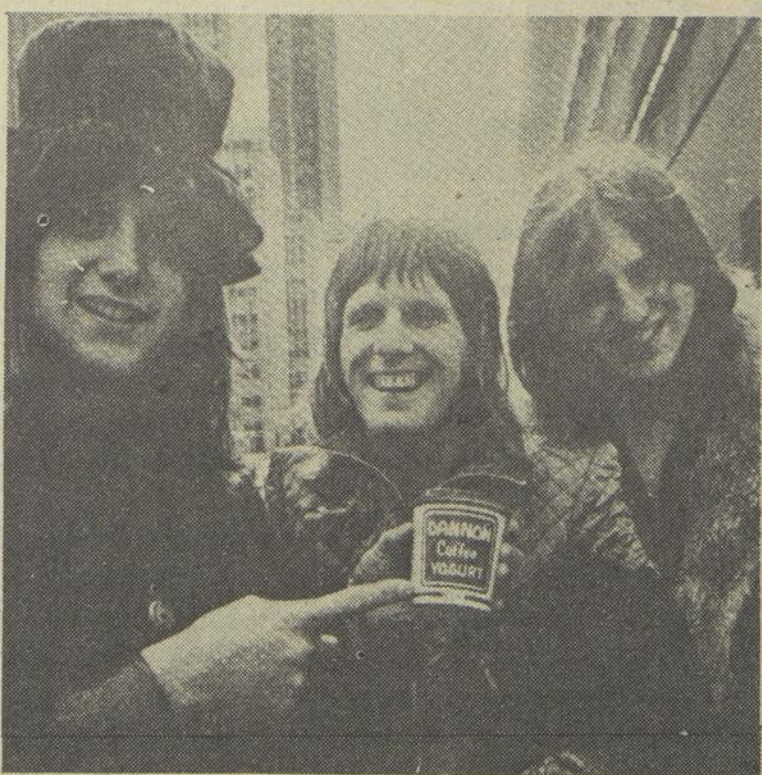
L'invasion pacifique se poursuit



MONGO SANTAMARIA



JETHRO TULL



EMERSON LAKE AND PALMER

"Too much" semble être le mot approprié pour décrire cette espèce "d'invasion pacifique" de vedettes américaines sur les scènes du Forum, de la Place des Arts, des cégeps et sur les scènes, plus petites, des cabarets ou des auditoriums.

Depuis le début de l'année, en effet, les vedettes américaines de la musique pop, rock et jazz semblent avoir décidé d'envahir la métropole canadienne.

La nouvelle année, si vous vous souvenez, a débuté avec le groupe Mountain sur la scène du Forum de Montréal. Et quelques semaines plus tard il y a eu Alice Cooper sur la scène de Centre Sportif de l'université de Montréal.

Puis il y a eu les Muddy Waters, Gary Burton et le Modern Jazz Quartet sur la scène de l'Esquire Show Bar. Thelonious Monk, la légende-vivante du jazz, a fait une semaine du Black Bottom du Vieux Montréal. Et nous avons couvert, cette semaine, le spectacle Jésus-Christ Superstar au Forum. La semaine auparavant nous y étions aussi pour Deep Purple, Buddy Miles et Uriah Heep.

Dans le prochain numéro, nous vous donnerons un compte-rendu des spectacles Herbie Hancock à l'Esquire, du groupe Détroit (en spectacle pour un soir à Sherbrooke) ainsi que celui de "Bloodrock, Chilliwack et Wizard" au centre sportif de l'université de Montréal. Isaac Hayes sera au Forum le 8.

Et ça continue avec Pharoah Sanders, du 7 au 13 février à l'Esquire Show Bar puis avec Bo Diddley, la semaine suivante.

Jimmy Smith et Mongo Santamaria se réuniront pour un spectacle à la Place des Arts le 10 février.

Rare Earth et Stevie Wonder donneront chacun leur spectacle, le 18 février prochain au Forum. Et Donald K Donald vient de nous confirmer les trois prochaines attractions qu'il fera venir sur la scène du Forum. Il y aura Black Sabbath, Emerson-Lake & Palmer et Jethro Tull.

Et entre ça on nous a promis un tas de "surprises" dont on ne peut rien révéler pour l'instant vu que les contrats n'ont pas encore été signés.

Mais selon les promoteurs, bookers et managers que j'ai récemment eu l'occasion de rencontrer, "l'invasion pacifique" des vedettes américaines risque bien de se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

Un journaliste américain, conscient de ce phénomène, a récemment rédigé un long article à ce sujet en concluant que tout comme le "Frisco Scene" d'il y a une couple d'années qu'il faudra maintenant parler du "Montréal Music Scene" tellement il s'y déroule de spectacles pop, rock et progressif.

Black Sabbath, un groupe qui s'étiquette de "Maîtres de la réalité", seront officiellement sur le scène du Forum de Montréal le 24 mars prochain. Et déjà on peut s'aventurer à prédire une assistance qui ne se chiffrera pas en bas de dix mille.

Pourquoi? Tout simplement parce que Black Sabbath c'est un des rares groupes avec qui on peut facilement "blower au bout". Avec eux, plus c'est fort, plus c'est violent et mieux c'est!

Et je dis ça comme cela et bien gratuitement. Au fait, avant de les avoir vu en spectacle (sur la scène de la Place des Nations cet été) je n'étais pas du tout un Black Sabbath fan. Comme bien d'autres, j'avais relégué ce groupe aux oubliettes parce que je me croyais trop vieux pour ce genre de trip.

Erreur grossière! Black Sabbath c'est pour tous les âges et plus encore, Black Sabbath c'est une recette de rajeunissement pour celui qui sait bien les prendre. Leur musique ce soir là me pénétrait comme le fluide d'une fontaine de Jouvence. Et je me souviens d'avoir crié très fort pour un rappel et d'avoir crié encore plus fort lorsqu'ils ont définitivement quitté la scène ce soir-là.

D'ailleurs je n'avais même pas besoin de lire les critiques pour savoir que le show Black Sabbath avait été une des meilleures

AU FORUM LE 24 MARS

réussites des spectacles de la Place des Nations, l'été dernier.

Mais au fait qui sont-ils donc ces jeunes "supers" de la musique progressive, dite aussi "underground".

Et au départ il faut admettre que ce sont des jeunes comme toi et moi, c'est-à-dire des gars qui ont joué dans l'traffic pour essayer constamment d'en sortir vainqueur.

Un jour, alors qu'ils méditaient sur leur passé dont la majeure partie s'était déroulé parmi les taudis et parmi les "perdants" de leur quartier à-la-Saint Henry, ces quatre jeunes ont prit la sage décision de ne plus tourner en rond. Et pour cela ils ont imaginé ensemble un avenir plus serein et pour y arriver ils ont choisi la musique comme véhicule.

Ainsi, après avoir longuement tenté de maîtriser un style, ils y sont parvenus après avoir marié leurs différents styles. Et ensuite, ils ont créé un langage et un son qui a fait ses preuves en leurs attirant des millions d'amateurs.

La simplicité et le style direct sont deux atouts, entre plusieurs autres, qui ont permis à Sabbath d'atteindre à une popularité inespérée.

Oui, les quatre membres de Black Sabbath sont de véritables artistes qui savent communiquer avec les jeunes qui, ne l'oublions pas, forment plus de la moitié de la population mondiale.

Leurs deux premiers microsillons furent des "best-sellers" sur les deux continents.

Mais "Master Of Reality" c'est effectivement ce qu'ils ont produit de mieux. Titrer ainsi leur microsillon et par le fait même se titrer eux aussi de "maîtres de la réalité" c'était assez osé au départ.

Mais après avoir auditionné leur oeuvre il devient évident que Black Sabbath n'ont rien exagéré. Ils sont effectivement les maîtres de leur réalité, une réalité qui reflète aussi celle de millions de jeunes.

Plusieurs critiques les ont malheureusement comparé à Grand Funk Railroad. La comparaison était intelligente au point de vue superficiel de l'affaire, mais elle n'était pas du tout dans la note pour ceux qui s'y connaissent. En fait, si Sabbath et GFR donnent tous deux dans un style "heavy rock" il y a

une drôle de nuance qui est grandement à la faveur de Black Sabbath et c'est que ce dernier cherche avant tout à communiquer alors que Grand Funk est un ensemble qui donne dans un "bag" démonstratif et qu'ils recherchent plus à épater qu'à communiquer.

Quand je l'ai questionné cet été à savoir, entre autres, de quelle façon sa soudaine popularité avait changé sa façon de vivre, Ozzy Osbourne (le soliste du groupe) me répondit: "Aujourd'hui je vis sur un rythme passablement différent. J'accomplis souvent des journées de 24 heures de travail. Mais à part cela, ma façon d'agir et de penser n'a pas tellement changé. Je suis plus riche et je suis aussi moins libre d'agir à ma guise. Mais je ne déloge pas un seul instant de la voie que je m'étais premièrement tracée: m'améliorer constamment pour pouvoir communiquer plus facilement avec le plus de gens possible..."

Au moment de mettre sous presse nous avons appris la date où Black Sabbath donnera un récital au Forum. Ce sera le 24 mars prochain et c'est, bien sûr, un show à ne pas manquer.

PAUL HENRY

BLACK SABBATH:

MAÎTRES DE LA "RÉALITÉ"



radiomutuel Palmarès

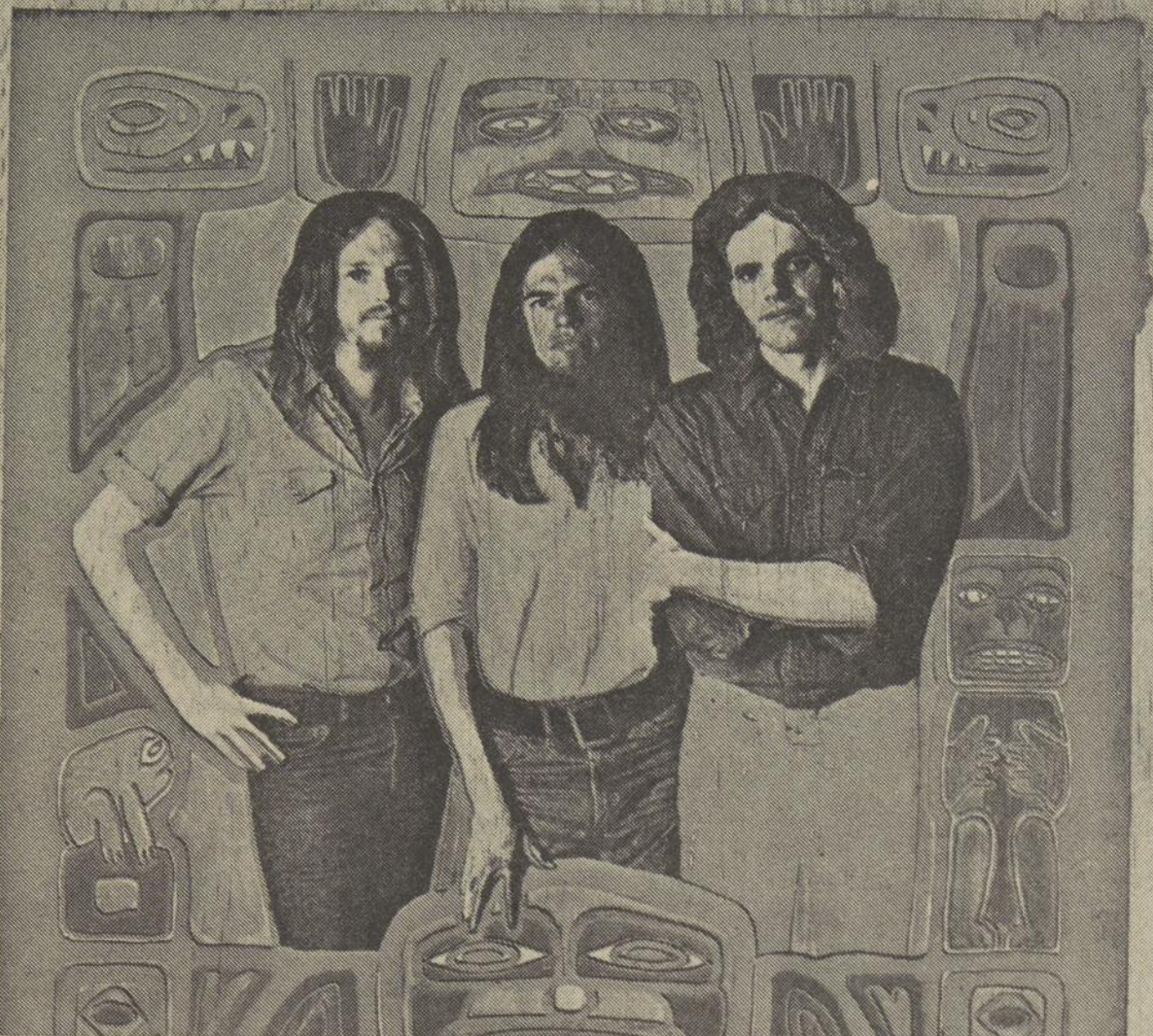
AMÉRICAIN

CS	SD	TITRE	INTERPRÈTE	COMPAGNIE	NUMÉRO						
1	*	2 SOUR SUITE/LIFE IN THE BLOODSTREAM	G. WHO	NIMBUS	740578	21	30 STAY WITH ME	FACES	W. BROTHERS	7545	
2		3 YOU ARE EVERYTHING	STYLISTICS	AVCO	4581	22	31 TUPELLOW HONEY	V. MORISSON	W. BROTHERS	7543	
3		5 AMERICAN PIE	D. McLEAN	U. ARTISTS	50856	23	32 DROWNING IN THE SEA OF LOVE	J. SIMON	SPRING	120	
4	*	6 TAKE IT SLOW	LIGHTHOUSE	GRT	12301	24	33 DON'T SAY YOU DON'T REMEMBER	B. BREWERS	SPECTER	12315	
5	*	1 DEVIL YOU	STAMPEDERS	QUALITY	702	25	34 WHITE LIES BLUE EYES	BULLET	B. TREE	123	
6		14 RESPECT YOURSELF	S. SINGERS	STAX	0104	26	35 FIRE AND WATER	W. PICKET	ATLANTIC	2852	
7		15 I'D LIKE TO TEACH	H. SINGERS	METROMEDIA	231	27	36 ROCK'N ROLL	M. RIDER	PARAMOUNT	0133	
8		16 LET'S STAY TOGETHER	AL GREEN	HI	2202	28	37 NEVER BEEN TO SPAIN	T.D. NIGHT	DUNHILL	4299	
9		17 KISS AN ANGEL GOOD MORNING	C. PRIDE	RCA	750550	29	38 MAKE ME THE WOMAN	G. KNIGHT	MOTOWN	35091	
10		18 CAN I GET A WITNESS	L. MICHAEL	A & M	1303	30	39 FEELING ALRIGHT	J. COCKER	A & M	1063	
11		19 SCORPIO	D. COFFEY	SUSSEX	226	31	40 THE LION SLEEP TONIGHT	R. JOHN	ATLANTIC	23291	
12		20 HEY BIG BROTHER	R. EARTH	R. EARTH	5038	32	— JOY	APOLLO 1000	MEGA	615005	
13		21 SUGAR DADY	J. FIVE	MOTOWN	1191	33	— RUNAWAY HAPPY TOGETHER	DAWN	BELL	45175	
14		23 LEVON	E. JOHN	UNI	55314	34	— COTTON JENNY	A. MURRY	CAPITOL	3254	
15		24 CLEAN UP WOMAN	B. WRIGHT	ATCO	4601	35	— FLOY JOY	SUPREMES	MOTOWN	1195	
16		25 DAY AFTER DAY	BADFINGER	APPLE	1841	36	* — YOU COULD HAVE BEEN A LADY	A. WINE	AQUARIUS	5021	
17		26 BLACK DOG	L. ZEPPELIN	ATLANTIC	2849	37	* — GOOD FRIENDS	P. FAMILY	LONDON	172	
18		27 ONE MONKEY DON'T STOP	H. CONE	BUDDAH	7110	38	* — SWEET SEASON	CAROLE KING	ODE 70	66022	
19		28 IT'S ONE OF THOSE NIGHT	P. FAMILY	BELL	45160	39	— HURTHING EACH OTHER	CARPENTERS	A & M	1322	
20		29 OUT OF MY MIND	RAIN	LONDON	17410	40	— HIS SONG SHALL BE SONG	L. RAWLS	MGM	14349	

CANADIEN

CS	DS	TITRE	INTERPRÈTE	COMPAGNIE	NUMÉRO						
1 *	2	LE FRIGIDAIRE	T. LECOR	GAMMA	1128	16	19	MAGGIE MAY	R. ANTHONY	ABLE	715
2	3	ALLELUIA EN PYJAMA	C. LAIRD	VOGUE	4600	17 *	20	MON AMI JC	J.P. FERLAND	BARCLAY	80114
3 *	1	UN SOIR SANS TOI	J. NICHOL	T. WORLD	85	18 *	15	M. LADY	M. PAGLIARO	AMI	801
4	6	JE N'AI JAMAIS AIMÉ COMME JE T'AIME	F. FRANCOIS	LONDON	1005	19	21	LA VIE LA VIE	M. DELPECH	BARCLAY	60185
5 *	7	TU M'AIMES AUSSI	SULTANS	CITATION	1002	20 *	22	LE LOUP LE RENARD LE LIEVRE	M. FLEURANT	T. CANADA	3404
6 *	8	POUPÉE DE CHIFFON	F. VAILLANT	RCA	755099	21 *	23	DESIDERATA	J. COUTU	W. BROTHER	4004
7	9	L'AVENTURA	STONE & CHARDEN	GAMMA	1129	22 *	24	MARILÈNE	Y. SAUVÉ	RCA	755103
8	10	ON A TROP FAIT L'AMOUR	G. MANUAL	VOGUE	4601	23	26	UN JARDIN DANS MON COEUR	C. FRANCOIS	ABLE	714
9 *	4	QU'IL EST PÉNIBLE D'AIMER	A. RENÉE	NOBEL	5628	24 *	27	COU COU	A. BELL	T. CANADA	3404
10 *	5	UNE LARME POUR SE DIRE ADIEU	PAPILLON	SPECTRUM	41	25	28	AVANT L'HEURE C'EST PAS L'HEURE	C. VERDIER	ATLANTIC	10024
11 *	12	LA PAIX REGNERA	C. BLANCHE	COLUMBIA	4795	26	29	AVANT L'HEURE C'EST PAS L'HEURE	F. GALL	ATLANTIC	10097
12	14	HEY JOE MCKENZIE	VICKY	RCA	755101	27 *	30	MY MY MY	KARO	VEDETTE	3123
13	16	UNE FLEUR RIEN QU'UNE CHOSE	C. HORSE	MUCH	3504	28	—	BEL ENFANT NOIR	C. LEBAIL	BAGATELLE	6006
14 *	17	MA VIE COMMENCE AUJOURD'HUI	L'ENTRACTE	RCA	755102	29	—	CA N'ARRIVE QU'AUX AUTRES	M. POLNAREFF	ABLE	718
15 *	18	CRESENT STREET	25e RÉGIMENT	ELITE	7034	30	—	DANS LA VIE	M. HAMILTON	T. CANADA	4084

CHILLIWACK



SIDE ONE:

LONESOME MARY

(B. HENDERSON) 2:59

EAT

(B. HENDERSON) 3:13

ROSIE

(C. LAWRENCE - B. HENDERSON) 5:00

RIDIN'

(C. LAWRENCE - B. HENDERSON) 3:00

RIDE-OUT

(B. HENDERSON) 4:51

SIDE TWO:

ALWAYS

(B. HENDERSON) 2:22

CHANGING REELS

(C. LAWRENCE - B. HENDERSON) 13:38

Producer: Chilliwack-Barnard

Arranger: Chilliwack

ARTISTS - Bill Henderson: Guitars, Piano, Vocals / Claire Lawrence: Flute, Bass, Organ, Saxophone, Vocals / Ross Turney: Drums, Organ on "Night-Morning"

All music published by Irving Music, Inc. / Haida Music (BMI) / Engineer: Stephen Barnard

Technician: Ellen Burke / Recorded at: Wally Heider Recording Studio, San Francisco, California

Art Direction: Roland Young / Design: Chuck Beeson / Illustration: Sandra Darnley

Photography: Jack Wolfe

Manufactured and Distributed in Canada by A&M Records Canada Ltd., 255 Yorkland Blvd., Willowdale, Ont.

Personal Management: Keith Lawrence P.O. Box 5100, Victoria, B.C.

SIDE THREE:

MUSIC FOR A QUIET TIME

(C. LAWRENCE - B. HENDERSON)

SHINE

5:30

CLAPS/CHANTS

2:37

WHISTLE/FLUTE PADS

2:09

ANTIPHONY

5:29

TRAVELING MUSIC

:53

SLEEP MUSIC

2:08

SIDE FOUR:

NIGHT-MORNING

(C. LAWRENCE - B. HENDERSON - R. TURNEY) 17:09

A few words about the music... Our objective in the studio was to get as much life into the music as we could. Side One contains songs we hope are suitable for A.M. play.

"Changing Reels," on Side Two, is a long sectional composition. The lead vocals in the last section are improvisations, and the song was written around them afterwards. "Music For A Quiet Time" was performed by Bill and Claire sitting in an echo chamber for a couple of hours. "Night-Morning" is the result of a studio full of instruments and microphones set up to record any free-form music we might want to play. Ross sat at the organ and started to play sounds with hands, head and elbows. Bill and Claire joined in with piano, flute and vocals, and the piece grew from there.

We hope there is something here for you. - Chilliwack 1971.

À LA
DÉCOUVERTE
DE

CHILLIWACK

A&M SP
3509

Ca commence avec "Lonesome Mary" (leur succès sur 45 tours qui vient de décrocher la première place du palmarès CJMS et que les Bibles américaines du disque viennent d'inclure à leur palmarès) et ça continue avec "Eat", "Rosie", "Ridin'" et "Ride-Out". Et ces dernières créations du groupe (à l'exception de "Ride-Out", qui n'est qu'une continuation instrumentale de "Ridin'") méritent elles aussi de se classer au palmarès. C'est d'ailleurs l'intention du groupe puisqu'une note, à l'envers de leur album, mentionne que ces airs ont été enregistrés avec cette idée en tête.

Côté commercial, "Ridin'" est la meilleure facette de ce premier côté. Ca possède toutes les qualités d'un "Top Twenty"!

En fait, j'ai pas mal "blowé" en écoutant cette première facette du nouveau long-jeu double de Chilliwack. Surtout qu'il s'agissait d'un groupe envers lequel j'avais des préjugés. J'étais sur l'impression qu'on voulait les "booster" au bout parce qu'ils sont Canadiens et aussi parce que je concevais mal que ces trois jeunes musiciens puissent être aussi forts que le racontait leur publicité.

Mais après avoir écouté les quatre facettes de leur double album, il devient alors bien évident que Chilliwack c'est présentement le meilleur produit Canadien. Bien plus, Chilliwack c'est le meilleur microsillon que j'ai écouté depuis des semaines.

Vous allez peut-être trouver ça fort, mais c'est aussi bon cela que le nouveau Zeppelin, que le dernier Emerson, Lake. Et je trouve ça quatre fois plus génial que tous les Grand Funk Railroad mis ensemble.

De toute façon, ça ne se compare pas! Chilliwack c'est unique!

Sur le deuxième côté du premier album on retrouve une longue composition où le groupe a cru bon d'improviser pour essayer de marier, en quelque sorte, leurs différents styles. Et ça commence sur un air de "reel" mais ça

continue avec la flute. Le reel recommence et cette fois c'est du "reel'n'-rock". Ensuite on y ajoute un rythme de danse indienne ou un rythme "heavy rock". Et autour de toutes ces improvisations on entend une chanson dont le refrain donne à peu près ceci: "Round' and around, swing your lady around and around and round and around..."

Le côté numéro trois s'intitule "Music for a quiet time" (trad: musique pour relaxer). Et c'est en plein ça! en tout, sur cette facette, il y a six thèmes instrumentaux et dont le titre explique aussi de quoi il s'agit.

Claps/chants: des clapements de mains qui, sur l'autre côté de l'appareil stéréo, donnent la réplique à des chants.

Whistle/flute pads: on dirait de la musique de fond d'un film western. Pour un voyage sur les grandes plaines de l'ouest, c'est en plein ça qu'il faut!

Antiphony: encore ici des chants et de la flute. Ca donne un feeling de grandeur, de bien-être!

Traveling Music: c'est six fois moins long que l'air précédent. Et on y entend des clappements distancés sur un fond de musique qui sort en sourdine. C'est une sorte d'intro pour "Sleep Music, où la basse donne la réplique à la guitare sur un air qui ferait aussi une excellente musique pour un film de Sergio Leone.

"Night-Morning", qui fait tout le côté de la quatrième facette, c'est de la musique relaxante faite pour être écoutée sans écouter.

Il y a beaucoup de soleil dans cette musique. Et il y a aussi la lune, les plaines et les montagnes. Ça dure dix-sept minutes et ça démontre assez bien le "trip" musical de Bill Henderson, Claire Lawrence et Ross Turney, les trois membres de Chilliwack qui, j'ai bien l'impression, n'ont pas fini de nous surprendre!

LA BOÎTE À MUSIQUE



JERRY GARCIA GARCIA

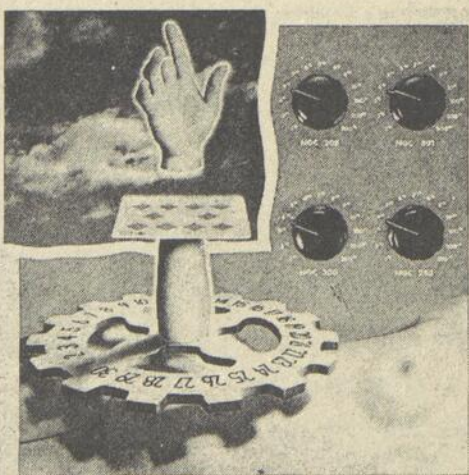
Warner Brothers BS 2582

Jerry Garcia est un phénomène musical qui n'est pas sans nous rappeler un certain Zappa. Garcia en fait possède plusieurs facettes à sa personnalité et à suivre son évolution on a l'impression que Garcia veut toucher à tout.

Garcia s'est fait connaître premièrement avec Grateful Dead, puis ensuite avec les New Riders. Plus récemment, il a fait parler de lui en tant que partenaire d'Howard Wales. Et voici que Garcia vient nous causer une autre surprise avec son premier album solo qui s'intitule tout simplement "Garcia".

Le premier côté de l'album n'apporte pas tellement de nouveau. La plupart des facettes sont des chansons "way out" mais qui demeurent dans le style de Garcia. Le deuxième côté, toutefois, est assez intéressant. Ici, Garcia nous démontre ses nouvelles découvertes technologiques. C'est mystérieux et fascinant à la fois!

Les meilleures plages de l'album se trouvent au début de la deuxième facette. Ici, c'est un voyage dans l'espace électronique. Et avec Garcia comme "capitaine" c'est pas mal au bout!



FAIRPORT CONNECTION "ANGEL DELIGHT"

A&M SP 4319

Entre leur premier album, enregistré au début de '68, et leur sixième, Fairport Connection a perdu six membres qui ont été remplacés au fur et à mesure. Mais pour "Angel Delight", les quatre derniers membres de Fairport ont réussi à conserver le style et l'image du groupe, c'est à dire qu'ils donnent toujours dans un style qu'ils étiquettent eux-mêmes de "English Traditional".

Et du "English Traditional" c'est un style qui n'est pas facile à expliquer. Au fait, plusieurs de leurs chansons ressemblent à de la musique Écossaise. Puis il y en a d'autres avec des solos de violons Tzigane et aussi quelques-unes qui donnent dans le folk-rock.

La plupart des airs de "Angel Delight" sont des traductions avec arrangements du groupe. La chanson-titre, toutefois, est une composition du groupe qui tourne assez régulièrement sur le FM. Sur les onze plages du microsillon, les quatre musiciens alternent sur les guitares électriques, le piano, la mandoline, le violon, etc. Et ça donne, comme résultat, un son très original et très professionnel. C'est un "trip" bien relaxant qui nous emporte dans des décors anciens, des décors comme ceux de la Nouvelle-Écosse par exemple.

THE COASTERS THEIR GREATEST RECORDINGS ATCO SD 33-371

Atco vient de sortir une série de microsillons qui ont pour titre "Their greatest recordings". Et cette série comprend jusqu'ici des chanteurs ou groupes noirs qui ont surtout fait leur marque lors de la première étape de l'histoire du rock.

J'ai écouté celui des Coasters pour effectuer une espèce de retour en arrière avec quatorze de leurs plus grands succès, enregistrés entre 1955 et 1961.

Pour la petite histoire, rappelons brièvement que les Coasters formaient à cette époque un des groupes-rock les plus en demande tout comme les Drifters et les Clovers (qui font aussi partie de cette série). Mais contrairement à ces deux derniers, les Coasters n'ont pas abandonné la scène un seul instant et ils effectuaient, encore tout récemment, une tournée "rock revival".

Leur microsillon commence avec un succès de 1959 qui s'intitule "That Is Rock'n'roll" avec des lyrics assez simplistes et qui reflètent bien cette époque d'innocence.

Et "That is rock'n'roll" fait place à treize autres tunes du genre. Parmi ces tunes, il y a les trois plus gros vendeurs du groupe: "Yakety Yak", "Along Came Jones" et "Charlie Brown". Incidemment, ces airs avaient inspiré trois succès à nos Jérolas.

Bref, c'est en plein l'album pour vous faire revivre ces pages d'or de l'histoire du rock. L'époque des Bill Haley, Buddy Holly ou Fats Domino.



LE COMPTOIR D'ÉCHANGES

Postez à: 6565 Prince-Rupert
Auteuil - Laval
Michel Roy, 934, 11^{ème} avenue,
Fabreville, 627-2862
1- Cream (Insoolad)
2- Booker T. and the M.G.
(Melting Pot)
3- Mashmakhan
4- The exception (Fifth Symphony)
5- Pink Floyd (Relics)

René Faucher, 5868 Molson
Montréal 277-7772
1- Raven (un groupe)
2- Doors (Light my fire)
3- Jackie Lomax (Is this what you want)
4- Grand Funk (Closer to home)
5- Velvet Underground (Héroïne)

Claude Vallée, 303 Chemin de la Normandie, Laval (Pont-Viau) 669-8451

Pour avoir la possibilité d'échanger (par téléphone ou par poste) vos microsillons, vous n'avez qu'à remplir le coupon ci-bas.

NOM:

ADRESSE:

TÉL. ÂGE:

VILLE: PROV.:

Je suis prêt(e) à échanger ces 5 microsillons à qui voudra bien communiquer avec moi:

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

N.B.: N'envoyez aucun disque à notre bureau. L'échange se fait par l'intermédiaire de Pop Jeunesse lorsque nous publions votre liste gratuitement.

25 MICROSILLONS À GAGNER

Black Moses
ISAAC HAYES



La semaine dernière, nous faisons un petit concours qui en a intéressé beaucoup. C'est-à-dire que nous offrons 100 microsillons à gagner. Vu la très forte réponse nous avons décidé de toujours faire tirer des longs-jeux (à toutes les semaines si possible).

Cette semaine, par exemple, nous vous offrons 25 microsillons de Isaac Hayes (Au Forum le 8 février) qui s'intitule "Black Moses".

Remplissez le coupon et faites-le nous parvenir à 6565 Prince-Rupert, Auteuil - Laval.

La seule condition à ce concours est qu'il faut que votre coupon soit signé par un témoin en bas de 25 ans. (Votre façon de nous faire de la promotion)

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

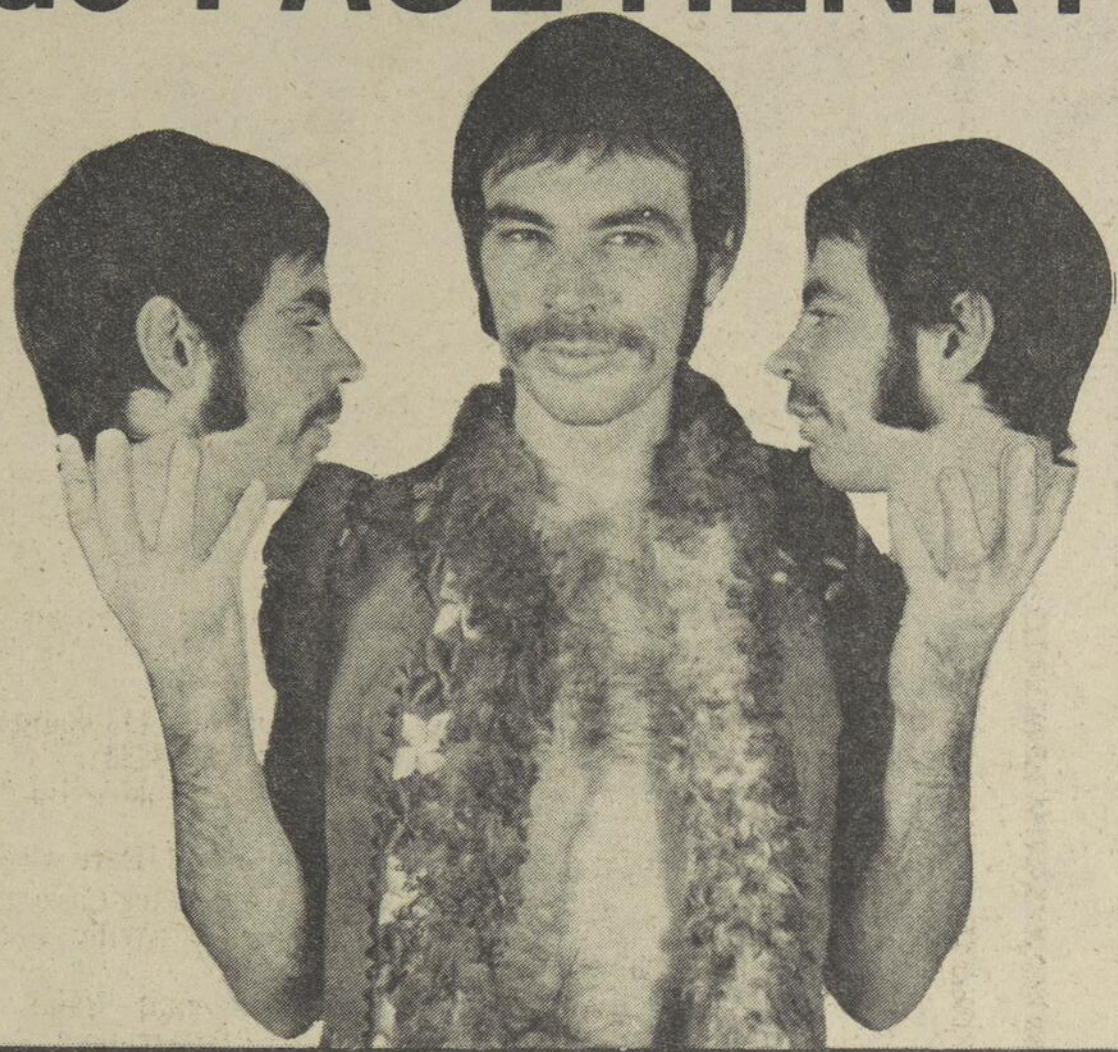
TÉL.: ÂGE:

Mon témoin:
Signature et no de tél.

GAGNANTS D'ALICE COOPER ET DE DEEP PURPLE

LA LISTE DES GAGNANTS DES 100 MICROSILLONS D'ALICE COOPER ET DE DEEP PURPLE SERA PUBLIÉE LA SEMAINE PROCHAINE.

ENTRE les MAINS de PAUL HENRY



ET VIVE LES "BONNES VIBRATIONS"!

Quand les Melanie, Arlo Guthrie, Delaney & Bonnie ou Gordon Lightfoot passent en ville, les folkfans se montrent tous très nombreux. Ça "groove" et puis on s'en remet petit à petit en attendant le prochain spectacle.

Mais quand un groupe comme Zeppelin, Emerson-Lake ou Sabbath vient en ville ce n'est plus du tout la même scène, surtout si le groupe se "donne" au bout et que l'assistance est réceptive.

Pourquoi? Tout simplement parce que c'est comme ça et que ça suit un ordre d'idées logiques. Et un fait demeure bien évident dans

tout cela et c'est que les shows "heavy rock" attirent toujours plus de monde.

C'est un fait qui est bien normal d'ailleurs. Les amateurs de musique progressive se défoulent beaucoup mieux en trippant sur les sons trippants d'un Ten Years After que sur ceux d'un Arlo Guthrie par exemple.

Toutefois, on appréciera ce dernier pour ses mélodies et ses vibrations "terre à terre". Et dans le cas d'un spectacle Zeppelin, les amateurs se déplaceront avant tout pour pouvoir "groover" en famille dans un espace bien différent que celui du métro qui les a conduit au Forum.

Les groupes de ce genre savent que les jeunes se déplacent surtout pour les voir donner le meilleur d'eux-mêmes. Le groupe a alors la tâche de capitaine et il est alors bien conscient que tout le monde présent s'attend à un voyage-au-bout.

Au fait, quelqu'un avait déjà écrit que le rock possédait des capacités incendiaires pouvant déclencher les plus fortes vibrations ou les pires hystéries collectives. Cette dernière classification était surtout justifiable lors de la première vague Beatle ou de la première rage du rock. Mais les temps ont drôlement changé. Les jeunes ont compris. Du moins, la plupart savent apprécier un bon spectacle "heavy" sans devenir eux-mêmes heavy.

Au Forum, en tout cas, ceci devient plus évident avec chaque nouveau spectacle. En fait, les jeunes n'ont même plus besoin de mettre leurs doigts en "V" pour démontrer qu'ils ont déjà absorbé une bonne dose de "peace" et qu'ils croient à l'amour.

Enfin, c'est comme si tous ces rockfans avaient d'eux-mêmes appris que la "guerre" que nous menons ensemble (jusqu'à un certain point) se gagnera bien un jour et que, présentement, nos meilleures armes vis-à-vis un certain establishment sont la plume du poète, le pinceau de l'artiste et les manches des guitares électriques. Et vive les bonnes vibrations!



JOHN et YOKO envisagent un spectacle à Montréal

John Lennon et Yoko Ono viennent tout juste de dévoiler leur intention d'effectuer une tournée mondiale avec Nicky Hopkins, Klaus Voorman et Jim Keltner. Et d'après l'itinéraire conçu par John et Yoko, Montréal serait parmi les premières villes à visiter. En fait, si la chose se concrétise on pourra alors s'attendre à voir le célèbre couple sur une scène montréalaise d'ici le mois de mai.



GRAND FUNK NE VEULENT PLUS RIEN SAVOIR!

Ils sont étranges ces Grand Funk Railroad, vous trouvez pas! Alors eux, voici que leur gérant Terry Knight annonce à la presse que son groupe se retire du "showbiz" pour un an. De plus, le gérant de CFR a formellement défendu à ses "boys" d'accorder une entrevue. C'est-tu fort!

RIVERSON, UN NOM À RETENIR

Franki Hart faisait autrefois partie de Freedom North; Rayburn Blake et Brian Edwards s'étaient fait connaître avec Mashmakkan. Et depuis peu, ces trois musiciens se sont réunis pour former "Riverson". Et selon Michel Noisieux, leur promoteur (qui travaille à l'agence Donald K Donald), Riverson a toutes les chances de percer au palmarès américain avec leur nouveau matériel. Mais pour l'instant c'est tout ce que nous avons pu tirer de Michel Noisieux qui, avec Riverson, nous réserve des surprises pour très bientôt.

Si vous n'êtes pas d'accord avec mes chroniques ou si vous avez l'intention de m'envoyer des fleurs, des billets de banque ou des suggestions, faudrait surtout ne pas se gêner pour me faire parvenir ça par courrier à 6565 Prince Rupert, Ville d'Anteuil à Laval. OK!

Paul Butterfield et Mike Bloomfield ont donné deux spectacles ensemble pour la première fois depuis 1967. Il n'est pas question de retour ensemble cependant.

Un album double, appelé "Hot Rock" et contenant tous les 45 tours que les Rolling Stones ont fait entre 1964 et 1971 sortira bientôt.

Grand Funk songerait à un repos d'un an; c'est-à-dire pas de spectacle.

Ca va mal pour les Mothers. Durant leur tournée en Europe, Frank a été attaqué par un jeune homme de 24 ans qui l'a poussé en bas de la scène de dix pieds, résultat: une jambe cassée et un paquet de petits bobos. Ca c'est passé à Londres. Mais en Suisse l'incendie du théâtre où ils se produisaient a causé la perte de trois synthétiseurs et d'un orgue. Les Mothers ont donc décidé de canceler leur tournée en Europe...

Le hasard m'a fait rencontrer M. André Morin grand manitou des spectacles de Terre des Hommes. Nous avons soupé ensemble et j'aurai bientôt des bonnes nouvelles à vous communiquer sur la programmation underground de notre Place des Nations.

Lors d'une réception à Los Angeles, les Who ont reçu 26 disques d'or qu'ils se sont empressés de lancer sur les murs.

NOUVEAUX ALBUMS

Taj Mahal,
Happy Just to be like
I am
Grace Slick,
Paul Kantner,
Sunfigther
Elton John,
Madmen across the
Water
Byrds,
Farther Along
Judy Collins,
Living
Laura Nyro,
Gonna take a miracle
Bob Dylan,
Greatest Hits, vol. II
Traffic,
The low spark of high
heeled boys
Cat Stevens,
Early Songs
Neil Young,
Harvest

Allan Clarke fondateur des Hollies il y a 8 ans avec Graham Nash a laissé le groupe pour faire carrière seul. C'est alors que la nouvelle est venue aux oreilles de Graham Nash et Dave Crosby, ils ont alors contacté Allan lui demandant s'ils pouvaient travailler avec lui sur son prochain microsillon.

C'est pas Pop au boutte mais on a appris la dissolution du groupe le 25e Régiment. C'est dommage, les gars s'en allaient dans une bonne direction.

Ian Anderson de Jethro Tull fit une apparition surprise au Madison Square Garden, au spectacle de Freedom, il interpréta deux chansons tirées du prochain microsillon intitulé "As a Brick".

Vraiment phénoménal le courrier que nous avons reçu la semaine dernière. De lundi à jeudi derniers nous avons reçu 1,824 lettres de nos lecteurs soit pour participer à nos concours ou nous faire des suggestions.

Pour avoir agi contrairement aux objectifs moraux du gouvernement révolutionnaire du Pérou, Santana (le groupe) fut expulsé de Lima et ils ont dû reprendre l'avion vers Los Angeles sans leur équipement évalué à \$300,000.00! Santana était en Amérique du Sud pour donner des concerts "benefits" au profit des victimes des tremblements de terre de 1970.

Pour ceux qui sont à la recherche de musique nouvelle et qui aiment le violon électrique, il faut absolument se procurer l'album "Papa John Greach". Ce monsieur jouait avec les Jefferson Airplane et Hot Tuna. Il est tellement bon que les J.A. ont décidé de lui faire enregistrer ce disque sur lequel on retrouve d'ailleurs Grace Slick, Jack Cassidy et plusieurs autres.

John Lennon a formé Le Plastic Ono Band pour entreprendre prochainement une tournée en Amérique. Le groupe est composé de Nicky Hopkins au piano, Klaus Voorman à la basse, Jim Keltner aux drums et John se cherche encore un "lead" guitare.

Un nouveau long-jeu des Kinks paraîtra d'ici peu sur étiquette R.C.A. intitulé "Muswell Hill Billies"

Donovan a 3 longs-jeux qui attendent dans les coffres de Warner: "H.M.S. Donovan", "Alice in Wonderland" et la bande sonore du film de Donovan, "The Pied Piper".

Joe Cocker se promène actuellement en Angleterre dans un camion rempli de matelas à l'arrière.

Colosseum est maintenant défunt. Humble Pie a profité de cette occasion pour s'emparer du guitariste Dave Clempson afin de remplacer Peter Frampton qui a quitté Humble Pie dernièrement.

Les Stones ont finalement eu leurs visas pour entrer aux U.S.A. ceci avancera leur prochaine tournée en Amérique.

POP NOUVELLES

La semaine prochaine, ne manquez pas de lire les derniers détails que nous avons appris au sujet de Janis Joplin. Un reportage de deux pages que Paul Henry est allé chercher en exclusivité.

Le vrai nom de Cat Stevens est Steve Georgiou!

Steve Marriott s'est procuré un chien paraît-il qui sait chanter et on peut entendre ce chien sur le dernier long-jeu de Pink Floyd: "Meddle".

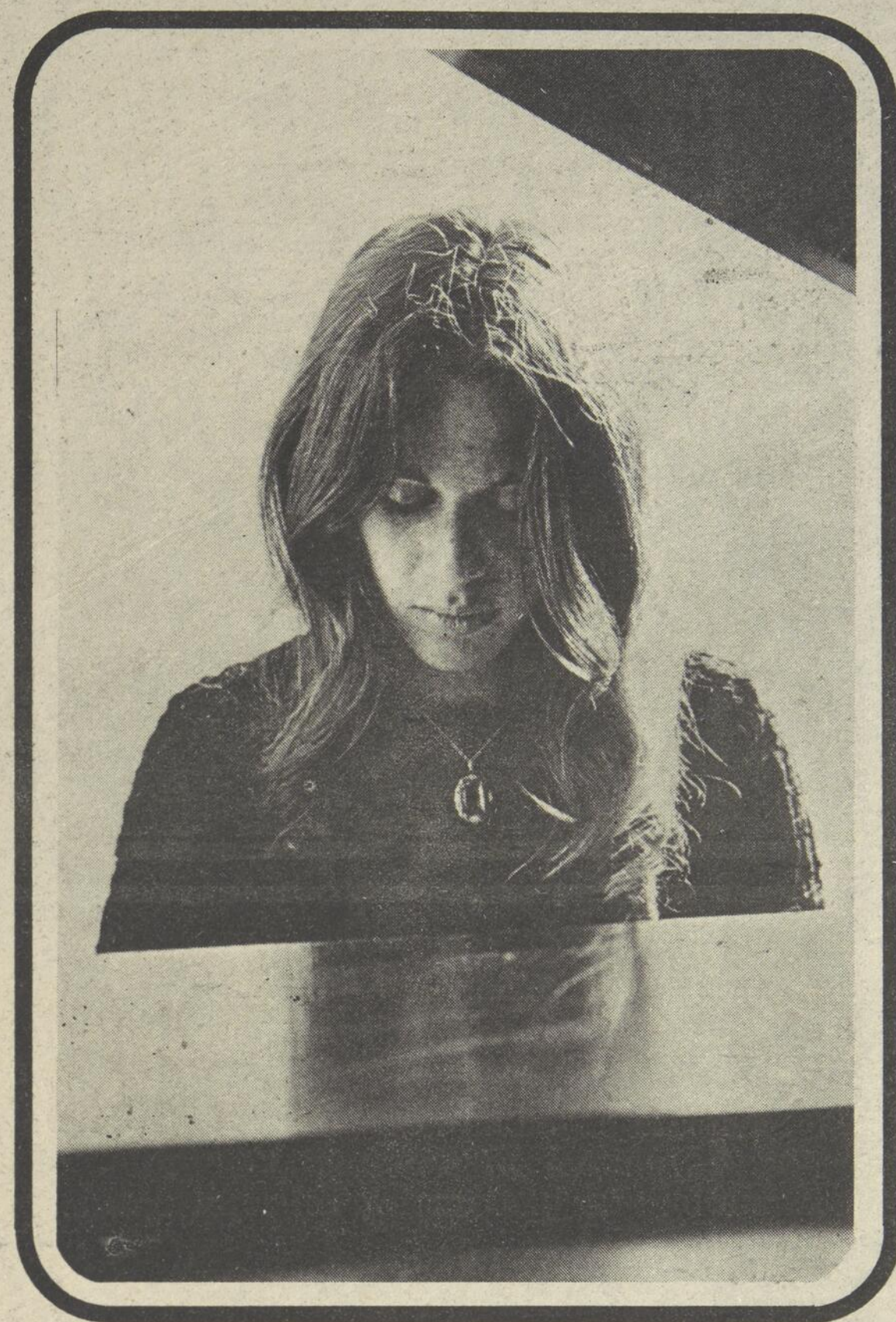
Le groupe Match est au boutte. Ceux qui les ont déjà vus sur scène savent ce que je veux dire. Les 3 gars de Laval viennent de s'enrichir (ou s'endetter!) d'un puissant système de son Kustom 300 d'une valeur approximative de \$2,500. Ils vont pouvoir améliorer énormément la qualité de leur son et travailler le vocal à trois.

5 MILLIONS DE MICROSILLONS VENDUS

Carole King:



La Grande Dame, La Reine Du Rock, c'est effectivement Carole King. Long Live "King"!



A sa façon, Carole King est venue remplir le grand vide causé par la mort de Janis.

La libération de la femme, aura permis au cours de ces dernières années à bien des membres de l'autre sexe de se faire valoir. Et ceci est encore plus évident dans le monde de la musique populaire où de plus en plus de chanteuses sont en train de "damer le pion" (l'expression ne pourrait être plus juste) à de nombreux superstars du sexe fort.

Au fait, l'expression "sexe fort" n'a plus autant de rapport quand on pense à des noms comme Janis Joplin, Rita Coolidge, Mélanie, Carly Simon et Carole King. Ces dernières ont prouvé sans l'ombre d'un doute que la femme pouvait prendre la place du mâle dans n'importe quel domaine... ou presque.

Carole King, en fait, remporte la palme "haut la main" dans cette discussion. Et la meilleure preuve c'est son album "Tapestry" qui s'est vendu à cinq millions de copies.

Et bien que je n'aime pas jouer dans les chiffres (je ne suis pas très bon en comptabilité et tout ce que j'ai retenu de ma petite arithmétique c'est qu'il est bon de compter sur ses doigts et sur ses chums) il me faut admettre que vendre cinq millions de copies d'un microsillon c'est excessivement fort et que ça vaut la peine d'y consacrer au moins une page.

C'est après la sortie de "Tapestry", son second al-

bum, que Carole King a démontré à tous les amateurs qu'elle pouvait elle aussi se classer parmi les Grandes Dames du Rock et devenir, par la suite, la Grande Dame du Rock.

Mais avant d'approfondir sur son oeuvre musicale, je me dois de retracer la première et longue étape de sa carrière alors que cette dernière passait tous ses moments libres à écrire des airs à succès qui seront gravés pour toujours dans le Livre d'Or de l'histoire du rock.

En fait, si Carole King n'aurait pas existé, l'histoire du rock se lirait autrement et plusieurs groupes et chanteurs n'auraient jamais connu la notoriété.

Voici donc, en partie, la liste des airs à succès qu'elle composa:

"Chains" pour les Cookies. "Every Breath I Take", Gene Pitney; "Cryin' in the rain", Neil Sedaka (ça lui valut un millions-seller incidemment); "Go Away Little Girl", Steve Lawrence; "Halfway To Pa-

**c'est aussi
la reine du
ROCK!**

radise", Tony Orlando; "Her Royal Majesty", James Darren; "Hey Girl", Freddy Scott; "Locomotion", Little Eva; "A Natural Woman", Aretha Franklin; "Pleasant Valley Sunday", Monkees; "Sharing You", Johnny Mathis; "Take A giant step", Monkees; "Take Good Care Of My Baby" Bobby Vee; "Up on the roof", Drifters; "Heigh De Ho", Blood, Sweat & Tears; "What Am I Gonna Do" et "I'm into something good", Herman's Hermits; "Don't Bring Me Down", Animals; "I wasn't born to follow" du film Easy Rider et "Just Once In My Life", Righteous Brothers.

Mais malgré tous ces suc-

cès qu'elle avait signé en toutes petites lettres sous les disques, Carole était reconnu comme un compositeur d'airs à succès. Point!

Carole se fâcha et vers la fin de '69 elle décida de graver elle même un microsillon comportant ses propres compositions.

"Writer", en fait, comporte de nouvelles compositions et aussi des anciennes qu'elle voulait faire elle-même. Les critiques reconnurent immédiatement son talent d'interprète. "No Easy Way Down" et "Up On The Roof" démontraient déjà d'immenses possibilités. Carole possédait

ce don naturel de faire vibrer et caresser la "veine sensible du coeur".

Quinze mois après "Writer", Carole enregistre "Tapestry" et c'est étiqueté immédiatement de "chef d'oeuvre" parmi les critiques.

Les lyriques sont excessivement "beautiful":

"When you're down and troubled, And You Need Some Loving Care, And Nothing, nothing is going right, Just Close Your Eyes and think of me, And soon I will be there, To Brighten your darkest night."

Cette pensée, qui est celle de l'amitié et qui exprime bien le "trip" de Carole, c'est en grande partie le succès de Carole King. Elle apporte, en effet, un vent de fraîcheur qui fait différent et qui est aussi un besoin parmi ce monde rock où de nombreux chanteurs s'éventrent les tripes à crier un message "speedy" et réactionnaire.

En commentant à des journalistes au sujet de Carole King, le soulman Curtis Mayfield prit les mots de ma bouche lorsqu'il déclara: "Carole King's got a lot of soul. She's just beautiful, man!"

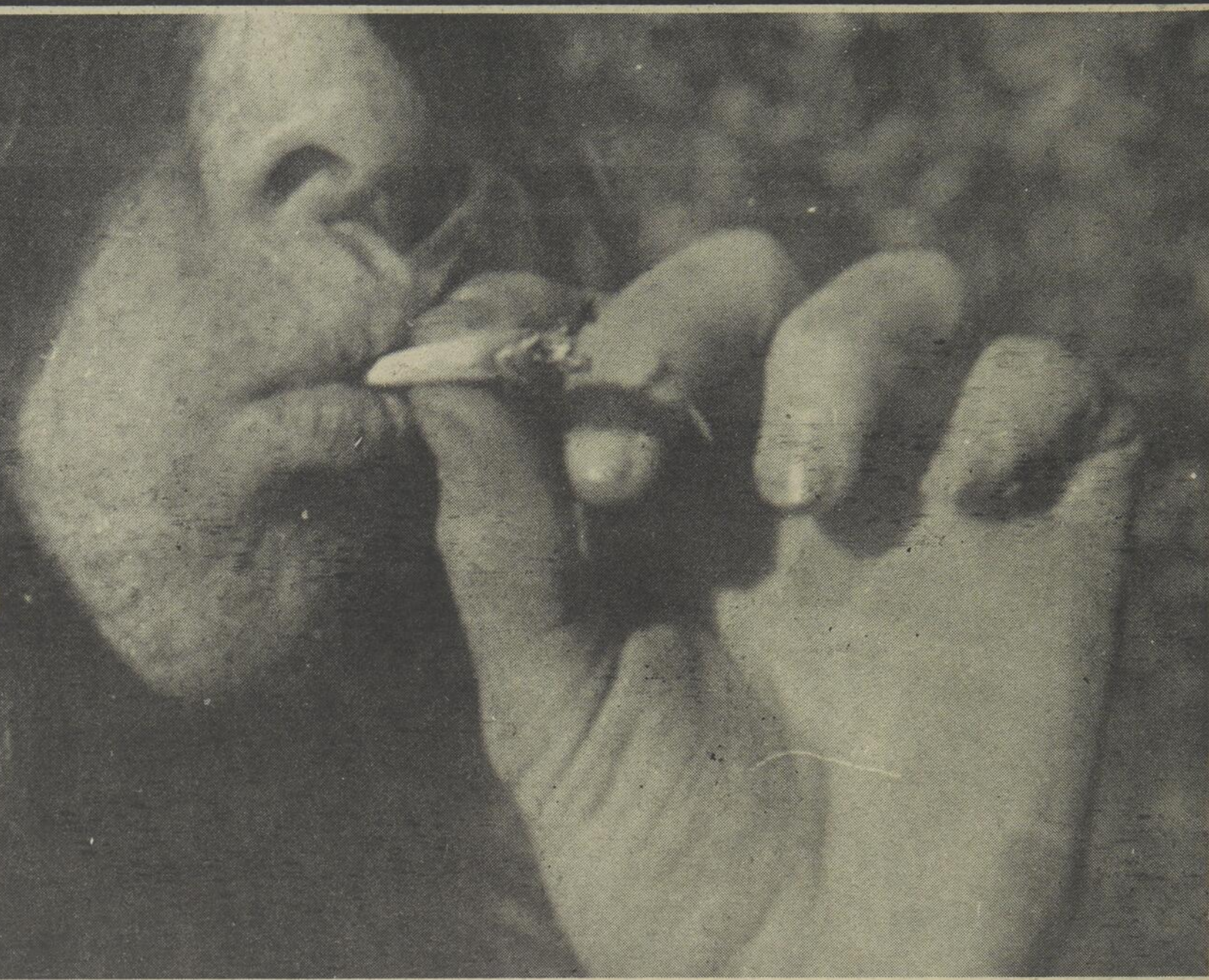
Paul Henry



ROD
STEWART



"J'AI MON VOYAGE"



(2ième PARTIE)

Johnny Moon y'était plus laid que le démon, plus croche qu'un infirme et sa voix résonnait comme de la rouille.

C'était la pleine lune, y faisait pas mal beau et puis je me sentais pas mal au boutt sur ce trip d'acide là. J'étais sur la Catherine, dans l'est quand je l'ai vu pour la première fois, avec ses pieds trop grands, ses jeans frippés puis sa Peter Jackson qui se promenait entre ses grands doigts croches.

C'est lui qui m'a parlé le premier. Il m'a dit: "Fait pas mal beau à soir, hein! Puis il m'a passé une cigarette."

Dans ma tête je me suis dit: "En v'la un autre qui va venir me raconter ses troubles."

Il m'a demandé comment ça allait. Je lui ai répondu que ça allait pas mal bien. Mais à le voir me regarder d'un air philosophe, je lui ai dit aussi que j'étais pas mal high.

C'est là qu'il m'a dit qu'il le savait et qu'il m'avait vu venir de loin.

Puis il m'a ensuite posé des questions, des drôles de questions. Il voulait savoir comment je trouvais le monde? Pourquoi les gens étaient bizarre? J'avais bien envie de lui dire de se regarder dans un miroir, mais je voulais surtout pas phoquer mon trip.

Je me souviens quand même de lui avoir dit que ce soir là je trouvais l'monde drôle, que je trouvais que c'était un drôle de monde que ce monde, etc.

Puis on a parlé comme ça un petit bout de temps. J'avais même l'impression d'lui faire la leçon avec ma conversation. Mais tout à coup, il s'est retourné de sorte que je puisse

EXPÉRIENCE VÉCUE

pas le regarder. Puis il m'a dit: "C'est vrai que c'est un drôle de monde!"

Puis il l'a répété et je me suis retourné pour le regarder, mais ses lèvres bougeaient même pas et je l'entendais quand même me répéter: "C't'un drôle de monde, hein! "Puis il y avait un drôle de sourire sur les lèvres. Et c'est là que j'ai freaké.

J'lui ai fait signe de s'éloigner. Il s'est retourné et puis je l'ai reconnu: Johnny Moon le gars tout croche, sans proportion, qui sent la rouille et qui, comme un monstre, traîne sa carcasse dans les ruelles à la pleine lune.

J'ai couru, puis j'lui ai crié de s'en aller. Mais sa voix résonnait toujours dans ma tête puis son image

était comme collé en dedans de mon front.

Et ce fut mon premier bad trip. Pendant deux jours j'ai freaker sans arrêt. Johnny Moon m'avait eu et moi je combattais pour l'oublier.

Petite à petit, Johnny Moon est sortit de mon cerveau. Et même aujourd'hui je ne puis me rappeler clairement sa caricature.

Comme bien d'autres trips, je sais que Johnny Moon c'était quelque chose d'autre. En fin, je devais en être rendu à mon cinquantième "trip" d'acide cette fois-là.

En pourtant le "cap" que j'avais avalé avait l'air bien inoffensif au départ. Mais après ma rencontre avec Johnny Moon, je me suis rendu compte que j'avais probablement été trop loin et aussi que l'acide ça pouvait, avec les éléments extérieurs, devenir quelque chose de pas mal fort.

Et c'est à partir de là que j'ai commencé à diminuer, sans pour cela oublier mes premiers trips et celui, entre autres, où j'avais été Dieu puis Lucifer en même temps et que j'avais le contrôle parfait puisque c'est moi qui contrôlait tout...

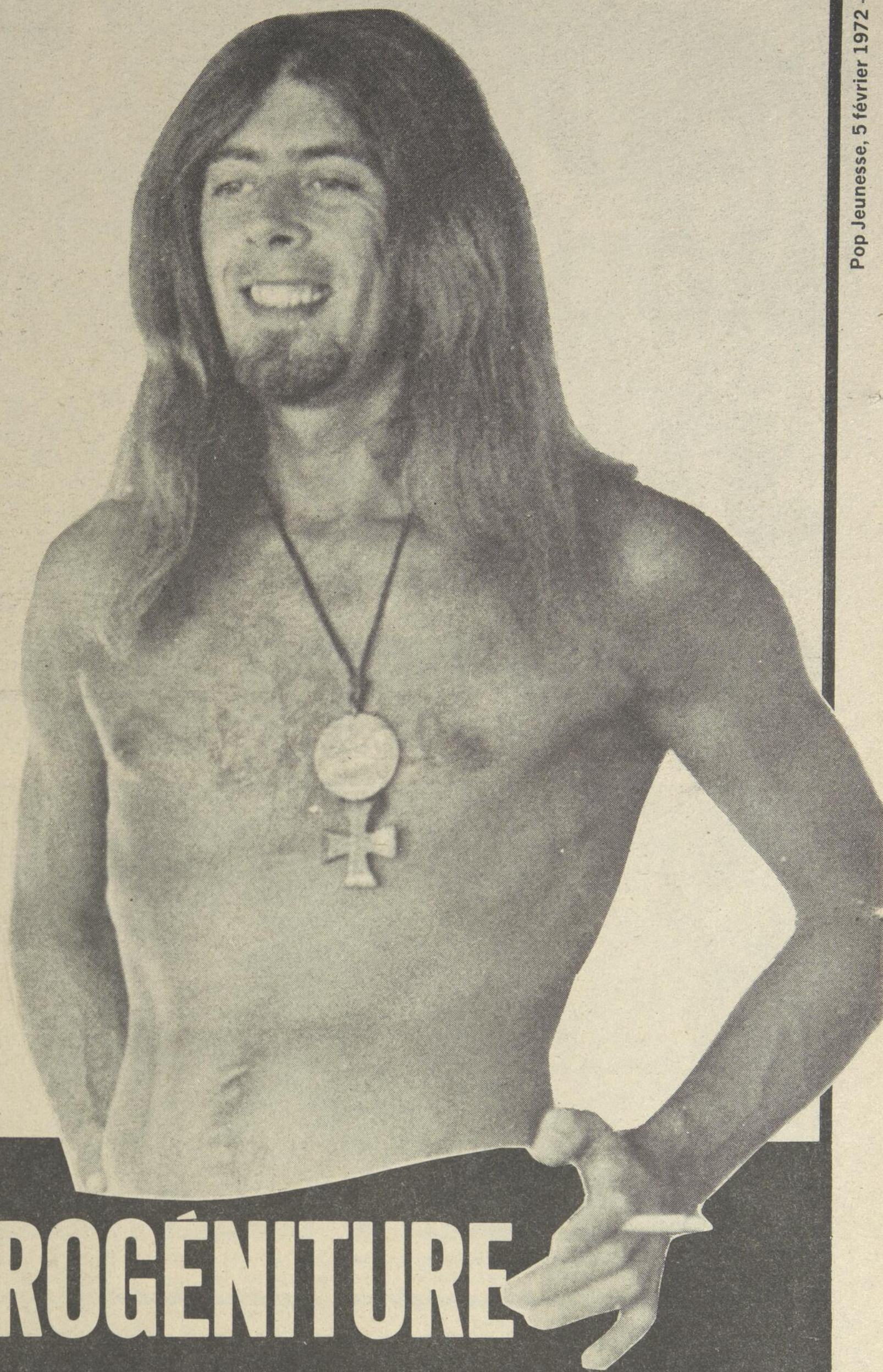
Serge Lafleur

P.S.: Avez-vous déjà eu votre voyage vous aussi. Peut-être que vous aimeriez en parler. Si oui, cette page vous est ouverte. Ecrivez-nous, racontez-nous ça! (Faites parvenir vos voyages à l'adresse suivante: 6565 Prince Rupert, Ville d'Auteuil, Laval).

LORSQUE l'on dit que les Stones et les Beatles ont influencé les groupes de l'heure c'est vrai, mais ils n'ont pas contribué à la formation de groupes comme John Mayall l'a fait. Car si des personnages comme Rod Stewart, Mick Taylor, Keef Hartley, etc... sont ce qu'ils sont présentement, ils doivent une fière chandelle à Mayall. C'est en somme l'instructeur pour ne pas dire le maître qui a donné naissance aux groupes les plus populaires de cette décennie.

Faisons un petit recul dans le temps, et allons voir les noms des étudiants qui faisaient partie de l'entraînement "Mayall". Premièrement John établit le groupe "John Mayall and the Bluesbreakers" qui comptait au début parmi ses rangs: Roger Dean (guitariste), John MC Vie (bassiste), Highie Flint (batteur) et Nigel Stranger. Ensuite les changements commencèrent à s'opérer: Jeff Kribbitt prit la place de Nigel et Highie Flint alla former "Savoy Brown". Et puis ce fut au tour de Jeff de se faire suppléer par Eric Clapton qui, après son départ du clan Mayall, forma les Cream avec Jack Bruce et Ginger Baker. Plus tard Peter Green prit la place de Clapton et Aynsley Dunbar celle de Highie.

Malgré ces changements le groupe ne s'éteint pas, au contraire, il progresse! En '67, Aynsley Dunbar quitte Mayall pour se joindre à Jeff Beck et son exemple est suivi par Peter Green et John MC Vie qui vont former avec Mick Fleetwood le "band" "Fleetwood Mac".



MAYALL et SA PROGÉNITURE

Après cette essoufflante série de changements, John Mayall décide de reformer au complet ses Bluesbreakers en s'appropriant à nouveau de "futurs superstars". Sa nouvelle équipe se compose de Mick Taylor (guitariste), Keef Hartley (batteur) et aux cuivres Chris Mercer et Rip Kant. Mais les changements ne s'arrêtent pas là! Kant quitte la nouvelle formation et il est remplacé par Dick Heckstall-Smith qui était auparavant du Graham Bond. Puis un peu plus tard Keef Hartley eut l'idée de former son groupe (Keef Hartley Band).

John Hiseman, un ex-Graham Bond prend la relève de Keef Hartley. C'est à ce moment que John Mayall annonce la fin des Bluesbreakers. Était-il las de ses changements sans fin ou sentait-il que son oeuvre était à son terme? Lui seul le sait. Mais ce

que nous savons c'est que ces changements n'ont pas été inutiles car la majorité des musiciens qui ont joué avec Mayall, à un moment ou l'autre, se sont plus tard affirmés dans une voie musicale. Mick Taylor est maintenant un membre des "stones", Eric Clapton (après des sessions avec Delaney, Bonnie and Friends et le Plastic Ono Band) forma le groupe Derek and the Dominoes, puis...

QUE FOUT MAYALL?

Maintenant que fout Mayall? Il poursuit ses éternels changements dans un but lucratif. Celui de laisser sa marque au monde de la musique! Lors de son récent passage à Montréal, il avait à ses côtés Larry Taylor (bassiste) ainsi que des musiciens de Los Angeles. Mayall est connu pour ne pas trop fraterniser avec les journalistes mais je pris le risque

d'aller lui poser quelques questions. Evidemment, il ne me sauta pas au cou mais il se plia à mes exigences en répondant à quelques unes de mes questions; j'ai dit quelques unes parce qu'il y avait tellement de monde dans la loge que je pensais que les musiciens allaient "blower".

LA NATURE DU VIEUX BLUESMAN

Parfois le public croit qu'il est facile d'être musicien et que la vie de ces musiciens n'est qu'une existence de plaisirs et de jouissances continues. Au contraire, c'est un métier très dur. Et dès que l'image de la vedette disparaît en partie c'est la fin, car le public est toujours plus exigeant et il oublie vite.

Cette constante menace use plusieurs vedettes. Les raisons sont nombreuses, mais celle-ci et les tournées sont les princi-

pales. John Mayall senbla être un homme qui aurait subi toutes ses épreuves au cours de sa vie. Les tournées le surmènent et le rendent maussade. C'est pourquoi il a souvent la gueule de bois après une représentation. Mayall se compare à un troubadour qui pleure et qui cherche la femme de ses rêves mais qu'il ne réussit pas à trouver.

Ceci se ressent dans ses compositions car depuis le début de sa carrière il n'a pas changé d'orientation, il a évolué mais ses sources reviennent toujours au blues. On a l'impression en lui parlant qu'il ne nous répond pas même s'il prononce des mots; c'est peut-être la nature anglaise. Une chose que je peux affirmer c'est qu'il ressent ce qu'il joue et ceci explique peut-être qu'il recherche toujours plus de vibrations en changeant souvent de

Au fait, c'est un musicien qui

n'a plus rien à se prouver! C'est un vieux de la vieille école et il est condamné à une éternelle perpétuité dans le blues. Son sort le contente beaucoup et il est heureux de son tracé. Une chose se fait ressentir dans le fond de lui-même et elle le prédomine beaucoup, c'est la solitude. Car tout humain, à un moment donné doit se replier sur lui-même et même les "super-stars" n'y échappent pas. Mayall est parvenu à sa gloire sans aide et il a dirigé sa vie seul. Voilà pourquoi il ne s'attache pas profondément à ses accompagnateurs car il préfère la solitude. Dans ses compositions, il nous fait sentir qu'il favorise la solitude mais il semble obsédé par une présence qui lui manque. Il profite des moments de fraternisation mais il y a toujours un vide, pourrait-on prédire un mariage?

Yves Barrette

C'EST QUOI LE MODERN JAZZ QUARTET?



Le bassiste.



Le fameux pianiste.



De gauche à droite, le leader bassiste, monsieur Roy Kooper, agent de booking de l'Esquire et monsieur Silver, le grand patron.

Georges Giguère de "Pop Jeunesse" en pleine discussion musicale avec le bassiste du Modern Jazz Quartet.

La musique intéresse énormément les jeunes que nous sommes, plusieurs d'entre nous préfèrent la musique dite Pop. C'est bien normal car la musique Pop est le résultat de la recherche musicale de jeunes comme toi et moi.

Il y a cependant dans la musique Pop toutes sortes de styles, de genres différents. Le rock que nous connaissons bien est apparemment ce qui nous accroche le plus. Le rock influence toujours le jeune musicien et c'est à partir du rock qu'on nous commença notre éveil musical.

On pourrait discuter longtemps sur les bienfaits du rock afin de pouvoir vous dire quelques mots sur le Modern Jazz Quartet. Je dois m'efforcer de ne pas trop parler du rock car, celui-ci, comme le dit son nom est un groupe, une formation qui présente de la musique que nous appelons le Jazz.

Le Jazz est selon moi une suite logique du rock ou plus précisément après le rock, il y a le Jazz. Je m'explique. Le Jazz est un style musical plus difficile à maîtriser que le rock par exemple. C'est que la plupart du temps on commence à jouer du rock avant de jouer du Jazz. N'est-ce pas? Donc, à partir de ça nous, pouvons expliquer le phé-

nomène qui se produit et que nous constatons: La majorité des Jazzmen sont plus âgés que la trentaine. D'accord, il y a des exceptions, c'est-à-dire des jeunes qui s'intéressent à jouer du jazz dès la vingtaine, mais dans l'ensemble lorsque vous allez voir une formation de jazz ce sont des petits vieux qui vous en mettent plein les oreilles.

Alors, n'étant pas moi-même un fin connaisseur en jazz, je suis allé voir et entendre le Modern Jazz Quartet au Esquire Show Bar. C'était un lundi soir et je croyais qu'il n'y aurait pas grand monde au premier spectacle que le MJQ donnait. Mais je fus très surpris d'apercevoir quelques 200 personnes installées parmi les vieilles tables et chaises de l'Esquire. Deux cents personnes c'est pas gros pour un show mais pour un show de jazz, un lundi soir, c'est surprenant!

Donc, en compagnie de mon photographe Michel qui me fait signe de le suivre, j'entre dans le couloir qui mène à la loge du Quartet. Percy Heath, le joueur de basse est déjà là et en quelques secondes, nous sommes charmés par son sourire et sa chaleur. Un joueur de jazz c'est toujours chaud. Click, click, click, les flashes "r'volent"

partout pendant que Percy me dit que c'est la deuxième fois qu'ils viennent à Montréal et qu'ils arrivent de New-York où ils demeurent d'ailleurs.

Je remarque alors que Percy est très bien habillé (ils sont tous habillés de la même façon) un habit reluisant, une chemise à la mode presque blanche et une cravate qui vaut, à l'oeil, au moins dix piasses. Ça fait différent des costumes boogalows de Led Zeppelin et des jeans d'Allmond Brothers.

Le Jazz est donc dans une catégorie bien à part et autant il est difficile de jouer du jazz autant il est difficile de le comprendre et souvent de l'apprécier.

Je me suis donc installé le long du bar qui encercle la scène faite sur le long et sur laquelle brille l'équipement du MJQ. La batterie semble être comme toutes les batteries du monde mais en inspectant sérieusement, j'aperçois des objets soit accrochés soit soutenus autour de celle-ci qui est située juste au centre comme pour balancer le tout (ce qui est très important dans le jazz).

Au fond de la scène, pas un mais deux pianos. Un brun et un noir. Un vieux et un neuf. En avant, à droite, une grosse, grosse guitare que l'on appelle guita-

re basse ou tout simplement basse. Elle est tellement grosse et grande qu'il est impossible de se l'accrocher au cou. Alors c'est pourquoi elle est munie d'une tige qui fait qu'on la tient debout pour jouer. Mais le plus drôle aspect de cet instrument, c'est la tête. La tête de cette basse et plus grosse que la tête du joueur lui-même et les clés d'ajustement sont plus grandes que ses oreilles. Effectivement cet instrument qui mesure plus de sept pieds, est assez rare et on en voit presque plus de nos jours.

Enfin, pour revenir à ma description des instruments du MJQ, il y a le fameux vibrapone qui nous est plus familier mais celui que le Quartet utilise est spécial. Il est électrique. Et c'est grâce à cette caractéristique que Milt Jackson peut faire des effets fantastiques avec son instrument. Il s'agit premièrement d'un espèce de clavier double où les touches sont courtes, moyennes ou longues. La plus courte a peut-être trois pouces et la plus longue dix pouces. (Je n'ai pas eu le courage d'aller mesurer sur scène). À l'aide de baguettes, Milt frappe sur les touches et s'il veut avoir de l'écho ou faire résonner une note longtemps, il n'a qu'à peser sur une palette placée à terre près de ses pieds. Ça donne un son vraiment rare et beau.

C'est donc la qualité des instruments qui fait que le jazz est différent des autres formations. Plus on est bon joueur, plus on connaît son instrument. Faut aller jusqu'au coeur d'un instrument et c'est l'impression que j'ai saisie et comprise du MJQ.

Dès les premières notes, on ressent une vague de douceur envahir la salle, le jazz nous pique! Comme je ne suis pas un spécialiste et un fin connaisseur du jazz, je tiens quand même à vous dire ce qu'un habitué du rock ressent, peut avoir vu et entendre en trippant sur le Modern Jazz Quartet. C'est doux. Le batteur s'énervait pas du tout. La batterie renferme quatre grosses symboles plus la symbole double.

Le bassiste fait toutes sortes de bruit avec sa basse.

Parfois cela ressemble à une porte grincheuse qui s'ouvre ou encore à des sons spatiaux. Un de leur morceau est un voyage entre Vénus et Mars. Grâce à leur expérience, ils nous amènent avec eux car la musique est vraiment comme on peut s'imaginer ce que pourrait bien être le son dans l'espace. Le batteur a des baguettes noires et souvent il se sert de petits balais. Le vibrapone et le piano s'échangent des passes. Parfois c'est le piano qui mène, parfois c'est le vibrapone. Le bassiste enrichit ce que font ces deux derniers et le batteur tient le rythme.

Parmi les objets rares autour du batteur, il y a une espèce de tige mince comme une broche et autour de laquelle on a superposé des cloches (à bicyclettes) collées l'une près de l'autre (une douzaine). Le batteur frotte sa baguette le long des cloches et ça donne vraiment bizarre. On entend souvent surtout sur leur dernier long-jeu (Plastic Dram). Leur dernier microsillon est justement une nouveauté en ce qui concerne la pochette elle-même: elle est recouverte d'un plastique que vous n'avez sûrement jamais sur aucun autre disque.

Le bassiste ajuste ses cordes sans arrêter de jouer. Il existe une coordination extraordinaire entre les membres. Ils ne trompent jamais. Le batteur fait les choses tellement simplement que pour un gars qui aime un batteur swing c'est platte!

Au milieu de leur spectacle, le batteur — qui ne swing pas pourtant — est trempé. La sueur lui coule jusque sur la chemise.

En résumé, le Modern Jazz Quartet est composé de 4 membres (Connie Ray, batteur, John Lewis, piano) C'est doux. C'est dur à apprécier mais c'est fort. Ils ont un son un peu spatial. Ils travaillent depuis vingt ans ensemble.

Georges Giguère

"Ce que je désire le plus", de dire Paul McCartney, "c'est qu'on se rencontre tous les quatre et qu'on signe ce fameux morceau de papier qui mettra un point final à nos chicanes monétaires."

"Au fait, moi je suis prêt à signer pour que tous nos droits d'auteurs soient divisés en quatre parts égales mais c'est John qui ne veut pas!"

Et c'est ici qu'une courte partie de l'entrevue que Paul McCartney accorda tout récemment aux nombreux journalistes qui s'étaient rendus aux studios "EMILS Abbey Road" à Londres pour discuter avec le célèbre Beatle au sujet de "Wings", son nouveau groupe et "Wild Life" son plus récent album.

Mais, à la grande surprise des journalistes présents à l'entrevue, Paul insiste pour parler de ses problèmes. Entre autres choses, Paul ne se gêne pas pour déclarer ouvertement son mécontentement envers Allen Klein et aussi pour tenter de clarifier sa position vis-à-vis les trois autres Beatles.

"Je cois que la chanson dans laquelle John m'attaque est ridicule. And how

LE NOUVEAU PAUL McCARTNEY

do you sleep? C'est stupide! Et puis qu'est-ce que ça peut bien faire à John si je vis avec des gens straights. J'aime les gens straights et j'ai des enfants straights. Et pourquoi cela dérangerait-il John?"

Ensuite, McCartney relate l'interview que John Lennon accorda récemment à un magazine Américain.

"John déclare que je n'ai composé, en fait, que la chanson Yesterday. Et

c'est complètement faux. John le sait et je comprends mal qu'il déclare de telles choses."

Au sujet du fameux contrat qui le lie toujours aux Beatles, Paul déclara qu'à cause de ce fameux contrat tout ce qu'il fait appartient aussi aux trois autres Beatles.

"L'affaire se complique de plus en plus", de déclarer Paul. "On m'actionne pour plus de deux millions à Londres et pour un montant semblable par Northern Songs de New-York".

Au sujet d'Allen Klein, son ex-gérant, Paul déclara que ce dernier avait été malhonnête envers lui et qu'il avait signalé aux trois autres Beatles d'être prudent avec Klein.

"C'est Allen Klein qui déclara à tout le monde que Let It Be c'était une nouvelle phase dans l'évolution des Beatles alors qu'il savait très bien que c'était là notre dernier album ensemble", de révéler McCartney.

Finalement, Paul McCartney se concentra sur le but premier de la conférence, c'est-à-dire sur son nouveau album ainsi que sur ses projets futurs.

Cet album, pour ceux qui l'ont écouté, donne dans un style assez différent de ce que McCartney avait fait auparavant. Du style mélodique qui l'avait identifié des autres Beatles. Paul a concentré presque tout son nouvel album sur des airs rock.

"Je sais que les gens m'identifient à Yesterday ainsi qu'aux autres chansons du genre", d'expliquer Paul. Mais beaucoup de gens ont aussi oublié que j'avais aussi enregistré aux débuts des chan-

sons comme Long Tall Sally. Puis au cours de l'évolution des Beatles on ne m'avait pas donné la chance de récidiver dans ce style et c'est pourquoi j'en ai profité pour faire l'album avec "Wings".

Pour ce qui est des projets futurs de son nouveau groupe, Paul déclara que tout est possible.

"Nous pourrions faire des spectacles demain, la semaine prochaine, dans un mois ou bien jamais. Je ne sais pas trop", de commenter Paul. "Ce que j'aimerais, en tout cas, ce serait de présenter des spectacles dans des cabarets où les gens ne pourraient pas m'identifier avec le célèbre ex-Beatle."

Paul, en fait, semble décidé à recommencer au bas de l'échelle, histoire de s'amuser sur scène et de jouer pleinement de sa vie de musiciens tout comme au tout début alors qu'il jouait pour les clients du "Cavern" de Liverpool.

Pour McCartney, en fait, il semble bien que son statut de Beatle soit devenu comme un poids qu'il ne peut plus supporter.

La simplicité, la vie au grand air et retrouver les valeurs du passé, sont des projets que Paul McCartney veut maintenant réaliser.

Mais retrouver les valeurs du passé ne sera pas une tâche facile pour cette super-vedette dont les moindres gestes sont surveillés par une armée de reporters et d'admirateurs. Et retourner sur scène à l'incognito ne sera pas non plus une sinécure pour celui qui veut maintenant vivre sa chanson "Yesterday".

Paul Henry



Wings, le nouveau groupe de Paul: de gauche à droite, Denny Seiwell, Linda, Paul et Denny Laine.



Paul et Linda.

DERNIÈRE HEURE

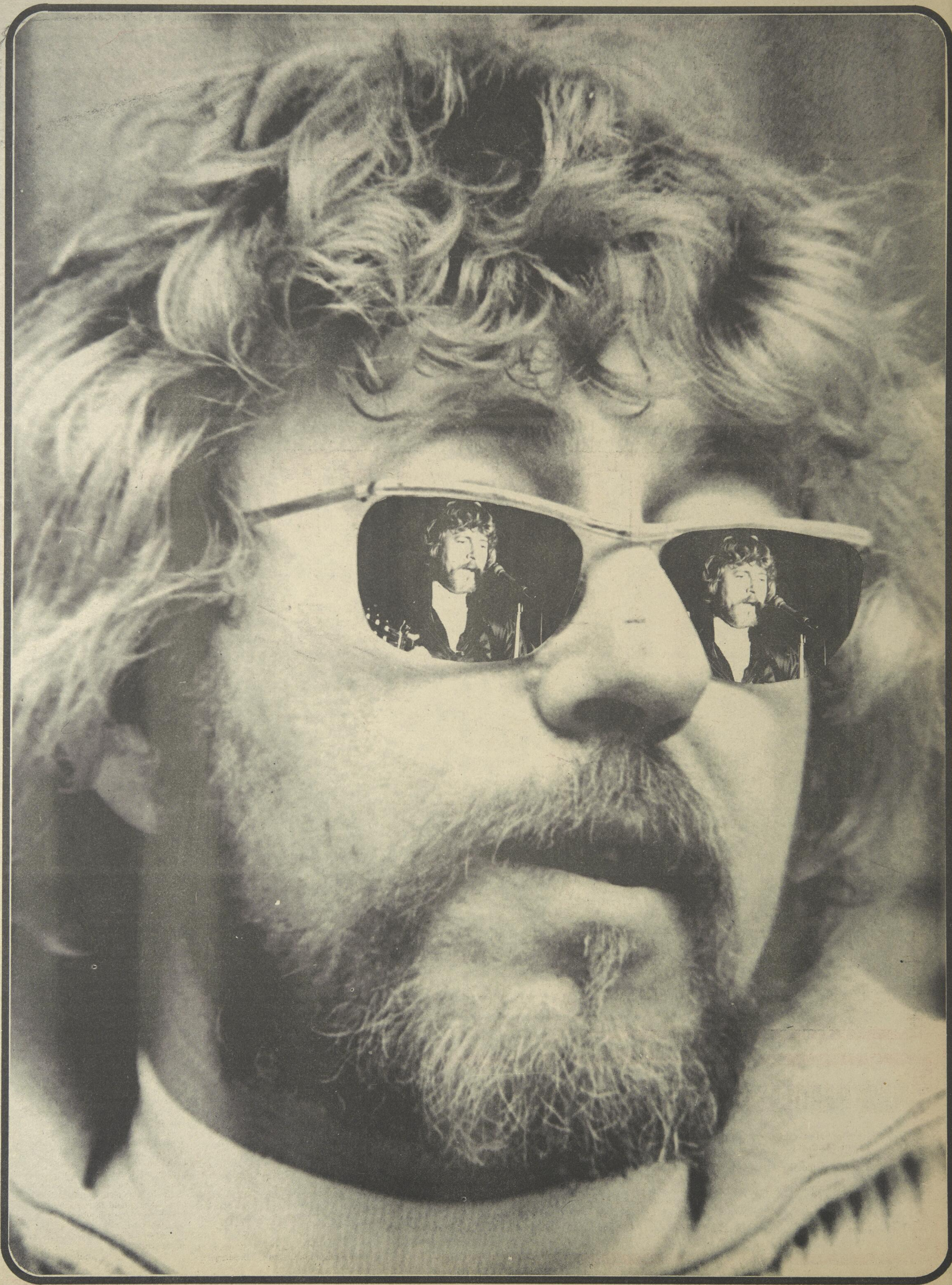
MAHALIA JACKSON EST MORTE!

La série noire continue de s'abattre sur les plus grandes vedettes de la musique pop. Cette fois, c'est Mahalia Jackson, la reine du "gospel song", qui est morte jeudi dernier à Chicago des suites d'une attaque cardiaque.

Née à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, le 26 octobre 1911, Mahalia Jackson avait cessé presque toutes ses activités depuis près de 5 ans. Il lui arrivait cependant encore de chanter dans des églises "pour faire le plein" disait-elle.

Elle faisait quelques rares spectacles encore comme celui qu'elle avait donné l'été dernier à Terre des Hommes.

Sa mort est une lourde perte pour le jazz et la musique en général.



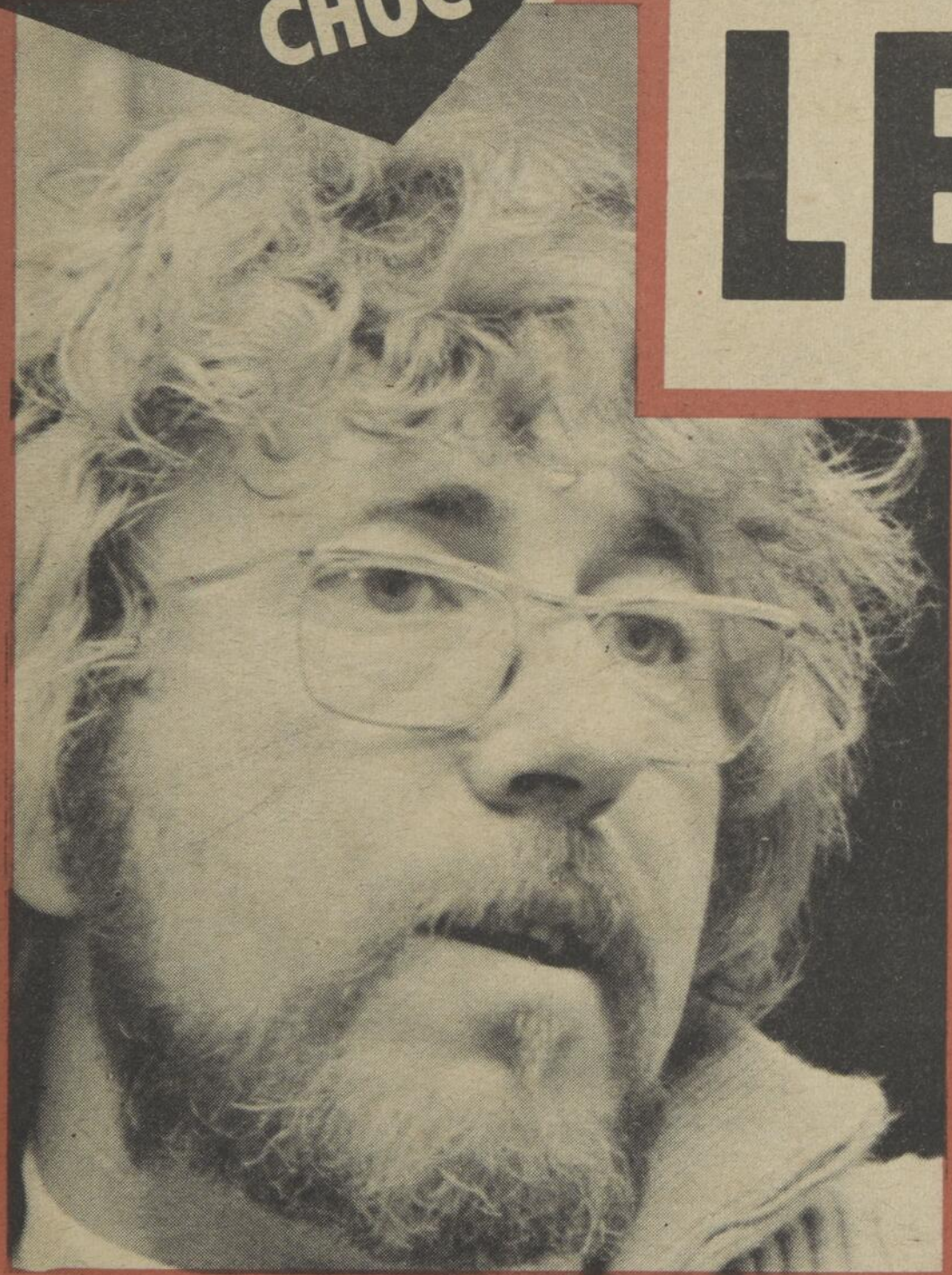
QUÉBEC-POP



Pop Jeunesse, 5 février 1972 — Page 21

DANS
UNE
CHANSON
CHOC

TEX ATTAQUE LES JEUNES!



Après une courte introduction chantée, il entame son récital avec une chanson "dédiée" tout particulièrement aux jeunes: "Pauvre Jeunesse". En fait il s'adresse à la génération actuelle de jeunes qui vivent "le point sur l'oreille" et la seringue à la main...

— Quand j'ai écrit "Pauvre Jeunesse" j'étais vraiment révolté; il fallait que je le crie. Je ne peux supporter de voir tout le potentiel que les jeunes gâchent en se lançant dans l'usage quotidien de la drogue.

Mais dans le domaine de la création la drogue a apporté des dimensions inaccessibles auparavant...

— Peut-être en musique... dans certains cas on a obtenu des résultats assez extraordinaires. Mais pour ce qui est de la poésie et de la peinture on a perdu beaucoup de talents; moi les oeuvres des poètes stone et des peintres stone ça ne me fait pas tripper.

Avec "Pauvre Jeunesse" vous embarquez tous les jeunes dans le même bag'...

— Je suis toujours demeuré en contact avec les jeunes; je vais assez souvent dans les CEGEP. Je peux dire qu'environ 70% des jeunes n'ont pas les pieds à terre; ils ne pensent pas clairement. A

force de fumer ils deviennent théoriques; ils discutent de projets qu'ils ne concrétiseront jamais.

Quand j'étais aux Beaux-Arts on parlait, on discutait de projets. Et bien aujourd'hui tout s'est concrétisé. On a travaillé fort, on a lutté pour les réaliser mais on y est arrivé. Aujourd'hui les jeunes discutent toujours mais ils n'ont pas de colonne vertébrale, ils n'ont pas du "gut". Nos beaux révolutionnaires des dernières années se battent avec des Peace and Love.

La drogue a toujours existé; à quoi attribuer l'ampleur qu'elle a prise ces dernières années?

— Il faut dire qu'aujourd'hui elle entre beaucoup plus facilement au pays. Le Fédéral a trouvé le moyen de mater la jeunesse. Ils ont réussi à calmer tous ces jeunes qui, il n'y a pas si longtemps encore, étaient prêts à prendre les armes pour libérer leur pays. Maintenant ils se sont endormis...

Il ne faut pas regarder seulement les extrêmes...

— Ces extrêmes existent quand même et en plus grand nombre qu'on ne le croit. Ils suivent souvent le même cheminement. Au début tu fumes un joint juste pour essayer et puis l'attrait du fruit défendu... Par goût du risque ou de l'aventure tu veux essayer quelque chose de plus consistant... Tu y prends goût et ça devient très rapidement un moyen d'évasion. Tu n'envisages plus rien en face, tu contournes tous les problèmes en "partant"... Finalement c'est très près du problème de l'alcoolique. Je réagis très vivement à l'abus de la drogue parce que j'ai trop vu de jeunes complètement brûlés.

— Ils ne finissent pas tous de cette façon mais même si un gars ne

se brûle pas complètement il demeure souvent amorphe, paresseux. Je ne suis pas contre la drogue comme telle. Fumer un joint avec des amis de la même façon que l'on prendrait un verre c'est cool. Même dans certains cas il pourrait être utile de prescrire de la mari comme calmant.

Alors que suggérez-vous face à la situation actuelle?

— Il devrait y avoir plus de publicité sur les effets de la drogue à l'état d'abus. Aux États-Unis on a déjà organisé une campagne à ce sujet. Et puis moi un gars qui aurait le goût d'essayer une drogue majeure je l'emmènerais visiter une institution où on garde les gens brûlés par la drogue. Quand tu vois une fille jeune, belle complètement perdue les yeux totalement vides tu t'arrêtes un bon moment. Je connais une fille qui est dans un hôpital depuis deux ans et elle chante la même chanson depuis ce temps...

Et la légalisation de la mari...

— Moi je permettrais la légalisation pour six mois, comme expérience. Mais tu ne pourrais pas en acheter au restaurant du coin; à ce moment ça n'aurait plus de sens. Tu imagines un policier stone dirigeant la circulation...

Je formerais plutôt des endroits spécifiques où tu peux aller fumer librement. Acheter un paquet de mari comme tu achètes un paquet de cigarettes ce n'est pas possible à l'échelle d'une société.

— A ce moment il faudrait former une société marginale... Au fond je suis un extrémiste mais depuis trois ans la question de la drogue me tracasse beaucoup. J'ai trop vu les conséquences de son abus. Je n'ai rien contre la mari ou le hash quand tu es capable de fumer "de temps à autre". Là où je débarque c'est quand le gars est obligé de se promener "le joint sur l'oreille".

Julie Valmont

LES PAROLES DE "PAUVRE JEUNESSE"

Pauvre Jeunesse tu t'es endormie
Avec ton hostie d'hash et pis
ta mari
Ton Peace and Love moi je l'ai
au cul
Ton L.S.D. et pis toi par dessus.

Pauvre Jeunesse tu t'es endormie
Avec ton hostie d'hash et pis ta mari

Bâtir un pays ça se fait debout
Pas avec des fleurs et des I love you.

Ne prends pas le crédit pour c'qui
s'passe aujourd'hui
Tu n'aides que les pushers de la
gendarmérie
Et quand tu rêves seul dans ton
monde noir

Tu marches direct vers l'abattoir.

Quand tu r'gardes la photo
de ton Che Guevara
N'oses pas te comparer à ce
genre de gars-là
Lui c'était un homme, un vrai,
un guerrier
Toi tu n'es qu'une loque que
l'on pousse du pied.

LE SPECTACLE D'YVON DESCHAMPS...

Il n'y a plus à en douter, en quelques années, Yvon Deschamps est devenu une des plus grande vedette, sinon la plus grande, du "show-business" québécois. Son personnage d'un bon ouvrier au bon boss, à la job steady et aux nombreux enfants, les Québécois en ont fait un mythe, une quasi-légende. Le moment est prêt, tout près où l'on ne jurera que par Yvon. Car, bien qu'elle l'ait dit et chanté, ce n'est pas vraiment Pauline Julien, mais bien Yvon Deschamps qui est au milieu de sa vie, peut-être à la veille de...

Avez-vous vu son spectacle, récemment? Non! Nous on l'a vu, au milieu de sa vie, à la veille d'être la légende québécoise. Présentement, un peu partout dans la région de Montréal, il rôde ce qu'il doit nous offrir dès le 7 février à la Salle Maisonneuve de la Place des Arts. Sans vouloir vous dévoiler tout ce qu'il doit présenter et afin de conserver l'esprit de surpri-

...C'EST PAS PIQUÉ DES VERS!

se, on ne planera qu'autour du noyau, se contentant de ne tirer que quelques conclusions.

Il n'y a pas de doute maintenant que ses cinq semaines de spectacles seront un succès. Si à un moment donné, on pouvait douter de la rentabilité d'une telle entreprise, on ne peut plus le faire maintenant, quelques jours avant le début de sa longue série de représentations. Deschamps s'est engagé sur la bonne voie. Une voie professionnelle et surtout fort sûre. Lui qui a toujours fait du monologue et de la parodie, sent très bien qu'un jour, il aura fait le tour de son jardin et que le matériel viendra, tôt ou tard, à s'épuiser. Il réfléchit et fait un choix. Il



Yvon Deschamps et ses musiciens: "Vos voisins".

met à profit le talent de Jacques Perron et ses musiciens pour composer des chansons, de très belles chansons qu'il chante à la qui-mieux-mieux mais

avec tellement de conviction qu'on finit par oublier les défauts de sa voix. Cette année, il en a plusieurs sur son spectacle, de très belles, de nouvelles et de

plus vieilles. Celles qui marquent sont les nouvelles définitivement. Il faut entendre la chanson du gars qui, après la mort de sa femme, réfléchit sur la vie

amoureuse qu'il a connu avec elle. C'est très beau. Puis toutes les autres et ses plus anciennes qu'on connaît mais qui sont particulièrement vivantes lorsqu'on sent Deschamps, vibrant devant nous. C'est une des découvertes intéressantes de son nouveau spectacle, une des raisons qui vaut le déplacement. Mais il y a aussi les monologues...

Yvon n'a pas cessé pour autant d'écrire. Dans ses valises, il a inséré cette année quelques nouveaux textes qui nous font découvrir un point très important. Si, jusqu'à maintenant, il faisait rire beaucoup de gens en allant chercher que des sourires chez tous les autres; aujourd'hui il fait rire tout le monde. Il est vraiment très drôle. Rien de gros, de comique ridicule, beaucoup d'humour. Il a réussi à faire du thème des films de fesse un monologue très drôle sans être grossier ou ridicule. C'est, à sa façon, un tour de force car le sujet a été exploité par plusieurs et n'a donné que de pauvres résultats, dans le style humour de cabaret de troisième ordre. Il y

a aussi l'injustice sociale chez le petit gars de la maternelle, et les autres, ceux qu'on connaît, mais qu'il fait toujours plaisir de réentendre, pour le seul plaisir de voir Yvon devant nous, en train de s'exécuter.

S'il peut être très drôle, il peut encore et toujours être très dramatique (Pépère, Dans ma cour, etc...) et très subtil et mordant envers d'autres gens (les Anglais). Non, Deschamps n'a pas changé; ou plutôt oui! mais pour le mieux. Son spectacle est complet, toujours plus professionnel et au milieu de sa vie, il se retrouve à la veille d'être le mythe québécois par excellence. Et ce n'est pas trop tôt. Depuis deux ou trois ans, le public québécois ne jurait que par Claude Blanchard, au pinacle du ridicule, s'il se met à aduler Deschamps pour tout de bon, c'est une grosse part de gagné. On va souhaiter très fort que le public ne rétrogradera pas, pour cela, il va peut-être falloir aller faire un tour du côté de la Place des Arts.

André Germain



UNE JOURNÉE AVEC "EXPÉDITION"

7h. vendredi soir. Qu'est-ce qu'un gars avec les cheveux aux épaules peut bien faire un vendredi soir à 7h.?

Je suis dans le métro. Comme ben du monde, je pense. Je me demande ce que je vais faire à soir. Tse quand ça arrive que ça adonne pas. On a beau chercher, y a rien qui se passe... Mais quand on veut vraiment trouver ce que l'on cherche, on fouille! On ouvre les tiroirs, on va au fond de toute. Alors comme on est au fond de toute, on trouve. Alors assis dans le métro, surveillant d'un oeil la blonde assise en face et de l'autre la noire debout au fond, je pensais! Quand soudain, je ne vois plus rien. J'ai un flash! "Va chez le diable" ou plutôt "Va chez Dieu" Aller chez Dieu? Qui ose aller chez Dieu? Faut pas être gêné pour aller chez Dieu. Surtout que "Chez Dieu" c'est dans le bas de la ville et que dans le bas de la ville c'est creux...

Je débarque donc du bon vieux métro plein de chaleur et je me retrouve dans le bas de la ville derrière notre belle hôtel de ville.

"Qu'est-ce qui joue à soir Chez Dieu?" que je demande à Yves, le grand barbu toujours correct qui sert la bière quand c'est pas autre chose. "Expédition" qu'il me dit!

Bravo! J'étais vraiment ben content: j'avais déjà eu la chance de les connaître personnellement un peu et ça addonnait ben.

"Expédition", ça fait longtemps qu'on les connaît. Il y a Richard, le bassiste, qui est un des deux derniers arrivés. Gilles, le pianiste (très bon d'ailleurs) qui vient de Saint-Félicien, Lac Saint-Jean, mais qui en a pas l'air "pantoute" avant qu'il parle. Puis le batteur Jocelyn surnommé "Jos bine" parce qu'il n'est pas gros mais maudit qu'il est grand. Faut quasiment grimper dans un "escabeau" pour y voir la couleur des yeux que je ne sais pas en passant. Jean, le soliste, le lead guitar comme on dit. C'est avec lui que j'ai pris ma première bière. Et il y a aussi, comme il se doit, Pierre le chanteur.

Ces cinq gars forment donc le groupe "Expédition" et ils ont bien choisi leur nom. "Expédition" c'est une expédition dans le monde merveilleux du blues et du rhythm & Blues. Faut être courageux pour faire du blues, faut pratiquer beaucoup. Faut aimer le blues. En manger...

Je me réjouissais donc d'avoir choisi par pur hasard ce vendredi soir-là pour venir "Chez Dieu". Car j'aime "Expédition". Je crois d'ailleurs qu'on ne peut pas ne pas aimer un tel style musical. Le blues nous fait toujours taper du pied ou branler de la tête et lorsque les

gars jouaient "Chez Dieu", ça tapait du pied et ça branlait de la tête...

Avec "Expédition", ça swing ou ça pleure! Quand ça swing, ça swing, quand ça pleure, ça pleure! Le bassiste ne lâche jamais. Il est toujours là. Il est doux et éternel à la fois. Ça chatouille. Ça contente sans effort.

Le pianiste est sérieux. Les "passes" de Gilles sont solides, bien faites, sans prétention. Grâce au son de son piano électrique, il nous rappelle un peu le pianiste des DOORS sur le long-jeu LA WOMAN. Il est discret, brillant et jamais lourd.

Le batteur "Jos bine" doit être parent avec Gilles, car lui aussi il est discret. Son rôle est de tenir la barque et il ne décoit jamais en essayant de prendre le dessus quand ce n'est pas le temps. Il est régulier et entraînant. Sa force réside dans ses "beats" ou plus précisément dans la façon dont il les tient. Il s'entend très bien avec Jean, le soliste qui, lui, est le meilleur joueur de blues au Québec. Je vous conne pas. S'il y en a un autre, je le connais pas. Lui aussi, Jean est discret. Il est patient. Il ne s'excite pas tout de suite. Il attire lentement votre attention. L'éveille subtilement et progressivement. Vous êtes en train de tripper sur ses passes. Il a un penchant dans son son pour Peter Green. La preuve d'ailleurs est qu'un ami très connaisseur me demandait s'il pouvait jouer "Watch out" de Fleetwood Mac ou Chicago avec Peter Green comme soliste. "Je trouve qu'il pourrait très bien le jouer" me disait-il en parlant de Jean. Alors on peut conclure du talent de ce dernier.

Et, comme il se doit, Pierre le chanteur. Pierre a une très belle voix. Quiconque se donne la peine d'arrêter d'écouter les instruments et de suivre Pierre se rend compte de ce que je dis. Malheureusement, les paroles qu'il chante sont en anglais. Mais sa voix ou sa façon de chanter lui valent bien de faire partie du groupe "Expé-

dition". Il sait avoir certaines passes dans sa voix juste au bon moment. Lui aussi est très régulier.

Le flash que j'avais eu dans le métro était fort et je me disais que je ne devais pas les quitter comme ça "Salut, bonsoir, à la prochaine". Non! Connaissant Jean plus que les autres, je lui ai demandé s'ils avaient de la place à coucher chez eux pour moi. Neuf dans l'auto de son frère (leur gérant aussi) nous sommes arrivés chez eux avec joie car on commençait à être paralysé partout.

Les gars vivent ensemble depuis longtemps. Chacun a sa chambre excepté Jean et Jos Bine. C'est plate des fois (surtout quand leurs blondes viennent faire un tour) car leur maison ne possède pas assez de chambres pour tous. Là je pourrais vous décrire toute la maison. Je pourrais vous parler de l'escalier qui monte au deuxième, je pourrais vous dire qu'on a mangé du spaghetti fretté à 4h. du matin... mais faut que je passe par-dessus la nuit pour vous parler du reste. "Expédition" vient d'enregistrer un album-livre au Vieux-Montréal. Vers midi nous étions rendus au studio RCA Victor afin de faire du mixage pour les besoins du disque. Ceux qui ont assisté à l'enregistrement se souviennent sûrement des balounes, de la sirène, qu'il faisait frette au boutte ce soir-là et que tout le monde avait la grippe. Eh bien c'est tout sur le disque qui va sortir sur étiquette CEGEP au milieu de février. La pochette sera double de Pierre Gauthier, représentant de l'étiquette CEGEP me dit qu'elle pourra facilement faire compétition avec celles conçues sur le marché du disque américain. Elle a d'ailleurs été choisie et pensée par des étudiants de chez nous.

Je dois ici souligner que l'"Expédition" a rencontré un obstacle embêtant dernièrement. En effet, le camion qui transportait leur équipement s'est renversé et un dégât considérable a affecté leurs instruments et les a obligés à des réparations coûteuses. Un gros "down"!

Mais ce qui est entrepris ne peut être abandonné sans raison majeure et l'"Expédition" avance encore, poussées par le fait que maintenant ils sont devenus professionnels en touchant au disque et qu'une tournée à travers la province vous donnera l'occasion de constater ce que je viens de vous dire à travers ces lignes.

Ben, j'ai essayé de vous décrire ce qu'un gars avec les cheveux longs jusqu'aux épaules peut bien faire un vendredi soir à 7h. Vous pouvez vous rendre compte qu'il y a beaucoup, beaucoup, de choses à faire. Ca adonne-tu?

Georges Giguère

RADIOMUTUEL



* Décidément les postes du réseau Radiomutuel occupent tous de bonnes places au palmarès des cotes d'écoute. Ainsi CJRC est premier en français depuis sa fondation, soit depuis 1968.

* CJRC s'intéresse beaucoup aux spectacles et en co-produit plusieurs. Les 5-6-7-8 février par exemple, il présentera la grande Mireille Mathieu au Centre National des Arts et plus tard CJRC envisage de présenter le spectacle de Gilles Vigneault.

* Dans le même ordre d'idées, CJRC présentera, le 2 février, Bloodrock, Wizard en collaboration avec le promoteur Alain Paré. Il y aura aussi Chilliwack. Et le 18 février, on pourra aller entendre Cactus et Uriah Heep.

* L'émission - jeunesse par excellence à CJRC est celle de Yvon Morisset de 6 h. à 9 h.30. C'est une émission strictement pour les jeunes où on fait jouer beaucoup et beaucoup de musique "heavy"...

* Le "gros truc" s'en vient à CJRC. Ça va arriver officiellement le 3 juin 1972. C'est le 50,000 Watts qui va faire exploser ce poste de radio. On pourra même entendre CJRC à Montréal, Lachute, dans le comté de Pontiac, Cornwall, Smithfalls (qui sont deux villes pas mal françaises). On a prévu tout un spectacle en plein air pour fêter cet événement.

* D'autre part, CJRC occupera de nouveaux locaux ultra-modernes le 1er avril prochain. Tout a été prévu pour que le son soit bon, le meilleur. Ainsi, c'est un professeur de l'Université McGill qui a expressément conçu les studios, l'acoustique. De quoi faire rêver tous les autres postes de radio au Québec! Ce sera donc techniquement du plus que parfait pour propager CJRC et son 50,000 qui arrivera très bientôt.

* Laval Provencher que tous les Québécois connaissent bien est maintenant directeur des programmes de CJRP. Depuis trois ans, il est à ce poste.

OTTAWA



* A CJRS ça bouge vraiment. Encore une fois et pour la dixième fois consécutive ce poste de Sherbrooke vient de remporter haut la main la première place des cotes d'écoute. Ces résultats font partie de la compilation de novembre de la BBM. C'est tout un record!

* On ne peut pas en dire plus pour le moment mais on peut s'attendre à de grosses surprises à CJRS. Même à Montréal on a bien hâte de voir ce qui va se passer et y paraît que ça va éclater! C'est pour bientôt...

* Saviez-vous que 43% des auditeurs de CJRS sont dans la vingtaine. C'est ce qu'il est convenu d'appeler un poste jeune et dynamique.

* A compter du 1er février, un nouveau venu, une nouvelle voix, Simon Roy prendra l'antenne de 3 h. à 7 h. dans une formule d'émission rajeunie.

* CJRS a depuis longtemps l'habitude de collaborer aux Carnavals de différentes municipalités dans les environs de Sherbrooke. Cette année, CJRS collabore à date à 18 carnavals et Rémi Charland compte bien se rendre à 25. C'est une initiative d'autant plus louable puisque CJRS fournit gratuitement un maître de cérémonie à chacun de ces carnavals.

* CJRS possède une unité mobile baptisée "disco-mobile" évalué à plus de \$7,000.00 qui est à la disposition de tous ceux qui en font la demande. On nous dit que c'est un vrai petit bijou d'utilité...

* Bientôt dans POP JEUNESSE vous pourrez lire un reportage exclusif et complet sur Rémi Charland, l'annonceur-jeunesse numéro 1 de CJRS et de Sherbrooke. Tous ceux qui l'écoutent apprendront à connaître la voix qui parle aux jeunes. Incidemment Rémi Charland détient (pendant 5 heures) de 7 heures à minuit, le double de la cote d'écoute de son plus proche concurrent.

Voilà pour cette semaine pour CJRS à Sherbrooke, continuez à nous suivre et vous apprendrez ainsi en primeur dans cette page tout ce qui se passe et ce qui se passera à CJRS et à Sherbrooke.

SHERBROOKE



* Plusieurs nous ont écrit pour nous demander quel annonceur avait réalisé le message publicitaire de "Pop Jeunesse" que l'on entend régulièrement à CJMS et au réseau Radiomutuel. Il s'agit de Pierre Couture que nous tenons d'ailleurs à féliciter pour ce petit chef-d'œuvre.

* Tous sont d'accord pour dire que Jacques Salvail a réalisé un tas de belles petites entrevues jeudi soir dernier avec les artistes qui étaient à la clinique de sang organisée par CJMS. On a particulièrement apprécié celle réalisée avec Jean-Pierre Ferland qui n'a pas hésité à faire passer son message.

* En page 8 de Pop Jeunesse et pour toutes les semaines à venir, vous trouverez le palmarès officiel de CJMS et du réseau Radiomutuel. C'est une autre exclusivité de POP JEUNESSE. Et puis, c'est pratique à part ça, vous pouvez la découper et la conserver pour comparer ou pour la coller sur votre mur...

* Pour revenir à Jacques Salvail, plusieurs prétendaient qu'il était difficile pour un chanteur populaire de présenter de la musique underground à la radio. Maintenant, à écouter la musique que Salvail fait tourner à son émission (6h.30 à 9h.30 du lundi au vendredi) on voit bien que la musique c'est une question de goût et de pensée et non pas de catégorie. Salvail fait des chansons qui ne sont pas nécessairement underground mais cela n'empêche pas qu'il sait bien choisir ce qu'il passe en ondes. Et on sent qu'il les aime aussi.

* C'est CJMS qui avait vu à la promotion de Jésus-Christ Superstar. On peut facilement comprendre son succès. Le Forum était plein pour assister à la dernière "scène"!

MONTREAL



* Du 16 au 19 mars, se tiendra une "Exposition Jeunesse" à la Polyvalente Jean Nicolet à Trois-Rivières. CJTR y participera très activement et aura même son propre kiosque d'où sera diffusé, trois jours de temps, l'émission de Denis Robichaud. Il y aura à cette exposition des travaux qui ont été réalisés par les étudiants eux-mêmes. On attend plus de 15,000 personnes.

* CJTR recevra très bientôt sa toute nouvelle Discothèque-mobile qui permettra encore mieux de suivre les actualités de la région.

* L'animateur Denis Robichaud, celui qui anime l'émission-jeunesse "Nouveau-Pop" à CJTR se remet lentement d'une violente grippe qui l'a terrassé durant cinq journées. Il a donc été forcé de garder le lit. En temps normal, quand il n'a pas sa grippe, il présente une émission pleine de musique jeune, "heavy" et underground. Ça plait au boutte à Trois-Rivières.

* Régulièrement, tous les samedis matin entre 10 et 11, on peut écouter une émission spéciale consacrée à Elvis Presley. On y fait jouer les plus grands succès du King. L'après-midi c'est une émission spéciale d'une heure qui est consacrée aux fameux Beatles entre 4 heures et 5 heures. Tous les auditeurs peuvent se mériter gratuitement des longs-jeux de leurs idoles.

* Rencontré cette semaine à Montréal, un trifluvien qui nous dit que la force de CJTR c'est dans sa programmation. C'est-à-dire dans son choix de musique et d'émissions qui ne chargent pas trop et qui sont toutes agréables à écouter. L'émission préférée de notre ami trifluvien est celle de Denis Robichaud.

* C'est à peu près l'opinion générale des Jeunes de Trois-Rivières qui connaissent bien la musique progressive.

TROIS-RIVIERES



* Tout le monde connaît bien l'annonceur - jeunesse de CJRP. C'est bien sûr Yves Sauvé que nous avons tous eu l'occasion de voir à la télévision. Présentement, Yves connaît un très bon succès avec son disque "Marylène". Mais Yves ne fait pas que faire des disques, il anime aussi la plus populaire-jeunesse à Québec qui commence à 7 heures pour se terminer à 9 h. 30. Yves fait tourner à 50% de la musique dite underground et son gadget à lui c'est qu'il a baptisé son dernier trois quart d'heure "Les Funérailles Électriques" et il ne faut pas manquer ça...

* Maintenant une nouvelle qui nous permet d'annoncer en primeur. C'est l'arrivée de Paul Vincent à RP. Dans quelques semaines, le chef des "snoroues" dirigera ses pénates à Québec pour aller charmer ses belles dames qui le connaissent déjà pour avoir entendu parler de lui et de l'effet qu'il fait depuis qu'il a quitté CJMS.

* C'est samedi dernier, le 29, qu'avait lieu le lancement officiel du 50,000 Watts de RP. On avait d'ailleurs prévu à cet effet tout un événement avec les personnalités les plus importantes au Québec.

* A CJRP, il y a aussi le "p'tit Gillet" qui fait des siennes. Tous les matins, il a son émission. Mais aussi Robert Gillet a sa troupe qui se promène ici et là présenter ses spectacles. Robert a dans sa troupe le chanteur bien connu, Martin Pelletier ("Amour et Liberté") et la chanteuse Carole Cloutier. C'est un show plein de chansons, de gags, de comédies qui est présenté dans les régions aux alentours de Québec.

* L'événement de la semaine qu'il faut souligner à RP, c'est le lancement officiel qui sera marqué de toute une programmation spéciale qui en fera parler plusieurs...

* Bientôt CJRP organisera des Soirées Canadiennes avec Paul Vincent et Gilbert Trudelle.

QUEBEC



JE ME souviens, il y a quelques années, avec une bande de copains on fréquentait les petites boîtes à chansons de sous-sol paroissiaux, avides découvrir un monde quelque peu différent du reste, différent de tous les chanteurs populaires de l'époque. Il y avait les plus vieux: Leclerc, Lévesque, Léveillé, Ferland, Brousseau... et tous ceux qui poussaient derrière, les plus jeunes, Létourneau, Calvé, Gauthier, Charlebois, Vigneault, qui bien que plus âgé, venait tout juste de faire ses premiers pas. A travers toute cette jungle de compositeurs, auteurs, interprètes, il y avait ceux et celles qui ne prenaient pas la plume, se contentant plutôt de rendre hommage à ceux qui avaient la force d'écrire. De ceux-là, je retiens encore deux noms, Renée Claude et la fille élan-cée, (au long cou disait ma mère), la Pauline Julien. De ce temps, j'ai toujours conserver un agréable souvenir et de ces gens qui meublaient mes week-ends d'adoles-cent, je me suis toujours souvenu. Tant et aussi, bien, qu'aujourd'hui, lorsque j'assiste à un spec-tacle de la Pauline à la Place des Arts, je revois la Pauline de la Butte (quand on avait un lift), du Saranac ou de la Gargotte.

À LA PLACE DES ARTS

Ce n'est pas l'histoire d'un gars qui s'accroche à de vieux souvenirs que de réagir ainsi; non, c'est plutôt l'histoire du monde qui retrouve avec joie une bouffée de talent qu'il avait perdu avec les années, dans la mer de médiocrité artistique qui meuble notre petite histoire locale. Ce qu'elle n'a pas changé avec les années, la Pauline. Toujours la même. Toujours gaillarde, toujours forte mais combien sensuelle. Elle qui mettait tant de verve dans ses chansons de l'époque est toujours aussi présente aujourd'hui, comme elle l'était hier. Même qu'elle s'est trouvée, on la sent plus personnelle, plus af-franchie. Pauline pourrait être la plus convaincante de toutes les défenderesses des mouvements féministes. (Si elle le voulait.) Ce n'est pas donné à tout le monde d'être convaincant, heureusement pour Pauline, ce don elle l'a eu. Et ce n'est pas de l'exagération de discourir ainsi. Vous auriez dû voir la fête que son public lui a faite lorsqu'elle s'est retirée de scène le soir de son premier spectacle à la Place des Arts; son public, car elle en a un tout à fait spécial, venait de comprendre, venait de se brancher pendant deux heures sur la ligne de voltage de la Pauline.

LES VIBRATIONS

Le journaliste Normand Prieur me di-sait à l'issue du spectacle: "Pauline Ju-lien sur scène, c'est une pièce de théâtre aux multiples auteurs". Il avait bien raison. Tout en étant une interprète de haut calibre, Pauline est aussi une excellente comédienne.

A sa façon, elle se rapproche des grandes noires améri-caines, pleines de soul, de vibrations lorsqu'elles rendent une chanson. Parce que le soul, c'est du théâtre. Et Pauline elle fait du théâtre. Elle a un thème, un texte, une mise en scène. Finalement, elle exploite tout cela d'une façon soutenue, sans défailir un seul instant.

Son répertoire est plein de saveur, ses chansons sont variées dans la forme, mais très peu dans le fond. Elle dit beaucoup de choses qui ne veulent dire en fait qu'une seule chose: "C'est peut-être beau la vie, mais c'est pas facile, si seulement..." A travers les textes de Odette Gagnon, Réjean Tremblay, Jean Claude Germain ou encore de Pauline elle-même, on sent toujours ce même thème qui filtre. Ses musiques sont d'aujourd'hui, très à date et surtout jouées par des musiciens plein de ressources.

Ainsi, Pauline triomphe. Son public l'acclame et retourne chez lui charmé, heureux, enthousiaste, prêt à revenir la prochaine année, prêt à lui faire un autre triomphe. Elle est professionnelle jusqu'au bout des doigts et tant et aussi longtemps qu'elle sera ainsi, j'aurai toujours envie de me souvenir du temps passé.

P.S.: Si elle passe par chez vous en province, allez donc faire un tour.

ANDRÉ GERMAIN

DE "LA PAULINE"

POP '72

Restez donc chez vous, PERSONNE VOUS AIME AU FORUM!



"Bonsoir, bonsoir, chers amateurs de sport. Et bienvenue à une autre soirée de lutte directement du Forum à Montréal..." (cette introduction est spécialement dédiée à tous ceux qui se souviennent de Michel Normandin).

Le Forum de Montréal c'est qu'q'chose! Les lutteurs en costume de bain ont peut-être pris le bord, mais le Forum lui reste toujours là. De même que la bande de cabochons qui travaillent là! (Mais les cabochons qui travaillent là ne sont pas tellement pire que les cabochons qui y vont!).

"Ce soir, le chic et unique Forum de Montréal a l'honneur et le privilège de présenter sur scène l'incomparable groupe Anglais Deep Purple secondé par Buddy Miles et son Express ainsi que Uriah Heep."

Oui, en effet, les amis il va y avoir un "hosti'd'show" à soir! Cependant on néglige de mentionner, lors des promotions, que ce soir, en grande primeur, les cabochons brilleront à vifs éclats par leurs présences." Oui monsieur, oui les cabochons!

Et puis les cabochons y sont toujours nombreux quand il y a un show au Forum.

Primo: y'a les artistes. Eux ils sont là seulement pour avoir leur paye et aussi parce que leur gérant de New-York leur a dit de se rendre au Forum. Ça fait deux mois qu'ils sont sur la route et puis ils sont bien écoeurés de voyager. Ils ne veulent absolument rien savoir de personne, y compris la foule, les reporters, les "promotion man" et même les groupies.

Ensuite on a le gros Donald K qui, lui, check la gaffe pour voir s'il va faire la piasse avec un "P" majuscule. Devant lui on peut souvent voir M. Hamilton, directeur-en-charge-du-traffic-et-de-la-circulation.

Puis on a les différents placiers qui cherchent à s'identifier du mieux qu'ils le peuvent, soit en faisant des culbutes devant M. Hamilton ou en faisant la belle, comme mon chien Boulette, devant le surintendant du Forum qui est leur supérieur immédiat.

Et parmi tout ce monde on remarque les ambulanciers Saint-Jean. Eux autres y connaissent ça les "bad-trips"! Ces gens là sont la Miséricorde même. Je dirai même que le mot charité a été inventé à leur intention.

Cependant, j'ose vous mettre en garde. Ne dansez pas trop librement dans les allées parce que quand ça bouge, eux autres y pensent que c'est un bad-trip. Puis c'est là que les problèmes commencent, pas pour eux mais pour toi et puis pour moi.

Ah c'est l'un les spectacles au Forum. Tout le monde est rempli d'amour.

Au fait, avez-vous déjà rencontré le roi des cabochons? Non! Alors moi je vais vous en parler. J'ai oublié son nom, mais c'est lui qui occupe le poste d'assistant-surintendant du Forum. Et puis quand son boss quitte la place, vers sept heures du soir, c'est lui qui devient le chef de tous les nonos. Et cette augmentation de pouvoir le transforme à tout coup en chef de Gestapo (ou de "Guetta ta peau").

Pour lui, les jeunes et puis les gens qui s'amusez doivent payer leur bonheur. Vous comprenez, ce "chief" est le genre de gars qui ne peut réellement pas rire. Il est tellement constipé que ses yeux lui sortent de la tête. Dans le fond, c'est un gars malheureux qui cherche à satisfaire sa frustration.

Eh oui, messieurs, dames, c'est lui qui est aussi en tête d'la gang de policiers qui sont chargés de l'ordre et de la paix au Forum.

Ces policiers, cette force constabulaire, c'est quelque chose à voir! Tous les "has been" qui détestent la beauté et la jeunesse sont là. "Ris pas trop parce qu'on va t'busté!"

Au spectacle Deep Purple y'avait une fille d'environ 15 ans qui faisait un bad-trip. Au fait elle dansait dans l'allée, mais les épais d'ambulanciers ont décidé de la "soigner". Pour ceux qui ont vu le film "The Devils", ces ambulanciers se comportèrent alors comme les deux fous qui dans le film se prenaient pour des médecins.

Ces gens là feraient beaucoup mieux de rester à domicile plutôt que d'essayer "à sauver l'prochain". Ces gens là sont évidemment en train de se noyer et ils cherchent à amener tout le monde avec eux.

En fin de compte, quand j'ai appris ce qui se passait, je me suis porté au secours de la jeune fille. Son bad trip n'en était pas un au départ. Elle "freakait" parce que les policiers cherchaient à la fixer avec des courroies sur une civière. Même quand t'es normal c'est assez pour te faire freaker ben raide. Imagine maintenant ce que c'est sur l'acide ou sur la mescaline.

De toute façon, juste comme je semblais être en train de la réchapper de l'emprise de ses "médecins", le chef cabochon-de-la-petite Gestapo (oui, l'assistant-surintendant qui compte les briques après les joutes de hockey pour voir si elles sont toutes là) s'exclame de sa voix autoritaire: "Y'a pas d'affaire icitte lui! Sortez-le!"

Pas aussitôt dit que fait. Les dix ou douze cabochons m'ont empoigné puis m'ont foutu à la porte.

Morale: Restez donc chez vous. Personne vous aime au Forum!

Tous les samedis, entre 6 heures et 7 heures, écoutez les commentaires de Robert Nickford à l'émission POP '72 réalisée par Michel Robitaille au Canal 10.

POP CINEMA

TRASH (Américain 1970)
Produit par Andy Warhol
Écrit, Réalisé et filmé
par Paul Morrissey
Avec Joe Dallesandro et
autres personnages farfelus.
Présenté au Séville à Montréal.

On dit souvent des films de Warhol-Morrissey qu'ils ne sont que des torchons. C'est bien mal connaître nos deux compères. En fait, une éphémère péjorative serait de bon aloi, si Warhol-Morrissey avaient la prétention d'offrir des films à thème. En réalité, "Trash", comme "Flesh" le précédent, sont des films-témoins. Même si la générique on dit qu'il s'agit d'un film "écrit" par Morrissey. (Il n'y aurait pas de scénario, que le film aurait la même saveur. C'est beaucoup plus le spectacle d'un pauvre gars des bas-fonds d'une grande ville nord-américaine qu'une histoire romancée.

Dallesandro, le comédien préféré du duo, incarne le personnage d'un pauvre type, peu fortuné, vivant dans une cambuse, s'injectant à tout mo-

ment une dose de LSD ou de stimulant. En fait, les seules ressources qu'il a, pour ne pas ressentir son état, sont ces drogues. Autour de lui gravite une quelconque demoiselle, vivant maigrement et se meublant des déchets d'un dépotoir. La réalité est flagrante, on la sent tout au long du film, une dure réalité: celle d'une Amérique malade. Beaucoup de scènes très crues: même gratuites à l'occasion. Une technique qui laisse à désirer à plusieurs points de vue et les désavantages du dialogue enregistré en son direct. Finalement un Dallesandro peu convaincu, mais un travestissement, jouant le rôle de la petite amie, très, très convaincant. Si vous avez envie de vous sentir bien dans votre peau de petit gars choyé par la société, vous pouvez aller voir "Trash". Si, par contre, vous êtes un narcomane, un gars brûlé par les deux bouts, peut-être allez-vous vous reconnaître et avoir envie de changer. Pour le reste, Trash n'est pas un film essentiel.

A.G.

LIVRES POP

YVON DESCHAMPS

par Jean-V. Dufresne.

Un volume qui plaira aux fans de notre moraliste national, un volume écrit par ce journaliste "sérieux", Jean-V. Dufresne qui à l'instar de Louise Forestier, les Voisins et Clémence est un régulier-de-la-bande-à-Deschamps. Un volume agrémenté d'un petit disque (Dame! Deschamps n'a-t-il pas obtenu ses premiers succès sur disque?) où Deschamps se raconte lui-même.

Avec le concours de Dufresne, Deschamps fait ici le point et ça donne trois chapitres que l'on pourrait titrer: "Ce que j'ai été" ... "Ce que je suis" ... et ... "Ce que je serai".

Deschamps raconte ses origines, la maison de Saint-Henri, la jeunesse difficile, l'adolescente primesautière, autant de clichés qui nous sont familiers.

Et puis, les débuts avec Paul Buissonneau, sa décou-

te du théâtre, sa rencontre avec Charlebois — Ca nous a donné l'Ostidshow — et son premier monologue qui a fait des petits et donné d'autres monologues. Aussi ses motivations à écrire des monologues. Et ce que ses autres monologues deviendront.

Bien sûr, ce n'est pas un livre d'auteur. C'est plutôt une longue conversation entre amis, où Deschamps se livre tout haut. Ce n'est pas ici que l'on trouvera la recette-miracle pour écrire des monologues à succès.

Abondamment illustré, ce volume est surtout un amas de petits échos des plus personnels de la vie et carrière de Deschamps.

Une petite restriction: ce disque qui fait double emploi avec le volume.

Une autre restriction: le prix quelque peu abusif de ... \$5.50.



Pop suggestions

Pop Jeunesse, on le fait ensemble! On "trip" sur les artistes qu'on aime et que vous aimez aussi mais on voudrait bien aller plus loin. C'est pour ça qu'on a pensé vous garder un p'tit coin — genre boîte à suggestions — qui vous permettrait d'avoir encore plus ce que vous aimez dans notre journal Pop Jeunesse.

Allez-y, dites-nous sur qui vous voulez un bon reportage et ne vous gênez pas dites-le nous aussi s'il y a des "petites" affaires que vous aimez pas dans Pop!

Postez à 6565 Prince-Rupert, Auteuil, Laval.

J'AIMERAIS UN REPORTAGE SUR:

- 1 -
- 2 -
- 3 -
- 4 -
- 5 -

Dans POP JEUNESSE:

J'AIME:

J'AIME PAS:

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

AGE:

PROV:

TÉL:

DÉFENSE

D'ÊTRE JEUNE!



Pop Jeunesse, 5 février 1972 — Page 27

Un témoignage de Michel Conte

L'aberration de notre époque, c'est de vouloir posséder des choses qui s'achètent au lieu de se contenter de celles qui se donnent pour rien.

Quand j'écris "se donner pour rien" un paquet d'images me vient à la mémoire. Je me souviens de tous ces jeunes qui se donnent en échange d'un billet mauve, d'un voyage, d'un 45 tours ou d'une voiture sport, selon leur milieu et leur ambition, je me souviens aussi et surtout de tous ces moins jeunes et de ceux qui n'ont jamais été jeunes, qui se donnent (ou devrais-je dire "qui se vendent") pour le char de l'année, le chalet à la campagne, les deux semaines dans

Combien voudraient vivre et aimer de tout leur coeur? Il n'y a qu'une solution. Il faut s'engager de tout coeur dans sa vie, dans sa carrière, choisir ce qui nous plaît sincèrement et le faire, envers et contre tous et chercher dans le coeur les plaisirs de sa vie.

Que l'on vive dans n'importe quelle société Communiste ou capitaliste, il n'est pas de notre pouvoir d'extirper de notre civilisation son caractère mercantile, notre société négocie tout, même ce qui s'oppose à elle.

Que peut faire l'homme qui a le souci d'être heureux? Travailler: sûrement, c'est indispensable. Mais prendre un plaisir de coeur à son travail, voilà l'essentiel!

Le plaisir du coeur

le sud, la soit-disante sécurité à la fin de leurs jours, la séduisante retraite qui arrive avec les rhumatismes, l'arthrite et le dégoût de soi. Je me souviens de ce jeune gars de 20 ans, rencontré un soir après mon spectacle dans l'église de sa paroisse, un gars solide, bien bâti, qui m'a avoué être entré dans les forces policières parce qu'à 40 ans, il aurait sa retraite et qu'ainsi, il pourrait aller "finir" sa vie en Floride-Alleluia!

Moi qui ai honte de me faire payer après un spectacle parce que je considère que ce que je fais devrait être donné pour rien, comme un cadeau du coeur, j'ai encore plus honte pour ceux qui se font payer pour quelque chose de force, sans amour, uniquement pour l'intérêt matériel qu'ils en retirent.

Ce que je reproche à notre société, c'est que l'on n'y fait jamais (ou presque) quelque chose parce qu'on désire le faire, mais pour obtenir un retour. Pour quand la société fondée sur l'affection et non sur l'intérêt?

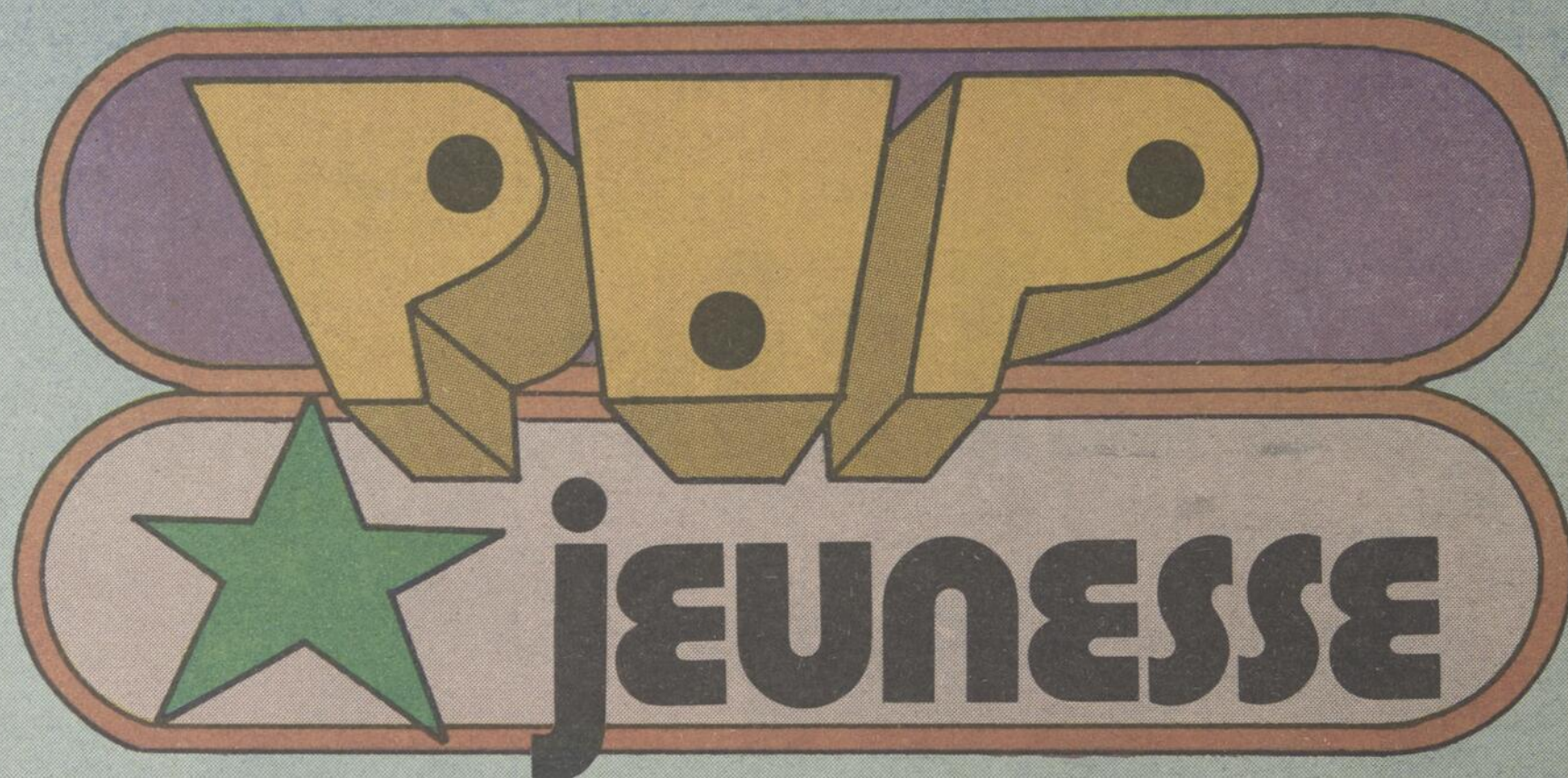
On oublie trop souvent le coeur dans notre monde. Peut-être est-ce la raison pour laquelle tant de gens en meurent chaque année, comme si le coeur, fait pour battre mais aussi pour aimer, se sabordait volontairement, trouvant qu'on le méprise un peu trop et qu'on ne lui accorde pas dans notre vie, la place qu'il mérite.

Combien de jeunes sont écoeurés? ont mal au coeur? mal de ne pouvoir se servir de leur coeur et de la mettre au service de leur vie?





ET



**ENSEMBLE
POUR
LES JEUNES!**



SUIVEZ-NOUS...